LES MIENS : ON PARLE FAMILLE ET CINÉMA AVEC **ROSCHDY ZEM** [P.6]
LE ROI LEAR AVEC **JACQUES WEBER**, UN CLASSIQUE QUI NE SE REFUSE PAS [P.10]
ÉGYPTOMANIA AU **MUSÉE DAUPHINOIS** : LOUXOR, J'ADORE ! [P.14]
GRENOBLE, PIONNIÈRE DE LA GRIMPE & HÔTE DU **SALON DE L'ESCALADE** [P.18]

le petit **Bulletin**
DU 16.11.22 AU 29.11.22 Nº 1201
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

FEMME, VIE, LIBERTÉ

OUMOU SANGARÉ [P.4]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Benoît Peverelli

l'édito

CHASSEZ L'ÉRISTIQUE

Près de quinze ans de journalisme, ça amène à une longue liste d'articles sur pas mal de sujets délicats. Des procès pour viol ou violences conjugales, des affaires d'inceste et des accidents mortels, des affrontements politiques, des polémiques sur la mémoire de l'esclavage et le colonialisme… Ou encore, pas plus tard que dans le dernier numéro du *PB*, la guerre d'Algérie, sujet sensible par excellence. Mais jamais on n'a connu un tel débat, au sein des nombreuses rédactions parcourues, que celui de la semaine dernière sur la chasse. Il semblerait que ce sujet ne puisse pas être dépassionné. Il y a les accidents, il y a le bien-être animal, il y a la peur des usagers de la nature face à des hommes en armes, il y a la puissante influence des fédérations de chasse, et il y a la tradition, la ruralité, les rapports au vivant. Et des mondes qui ne se parlent pas. On se questionnait sur nos hypocrisies. Critiquer l'abattage d'un animal sauvage, dans la nature, depuis les rayons du supermarché du boulevard Foch où l'on achète du poulet sous plastique, en fermant fort les yeux sur ses conditions de vie et de mort. On trouvait ça important, pour un journal urbain comme *Le Petit Bulletin*, d'aller confronter au terrain nos préjugés sur la chasse. C'est même un peu la base du journalisme, selon nous. L'expérience vécue, malgré tous les biais qu'elle comporte (un seul type de chasse, auprès d'un chasseur sélectionné soigneusement par la Fédération), nous semblait intéressante à rapporter. Si vous partagez cet intérêt, l'article est à lire sur www.petit-bulletin.fr. VA

« LA MAGIE DU LIEU FONCTIONNE TOUJOURS »

Art contemporain / Le 18 novembre 2022, rendez-vous capital dans la longue histoire du Centre national d'art contemporain de Grenoble. Passé d'une excellente réputation internationale à une fermeture douloureuse due à des dissensions et des choix controversés, le Magasin rouvrira ses portes bleues, restées closes durant des années. Avec des artistes, des expos, des performances, et un tout nouvel espace dédié aux enfants.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Valentine Autruffe

Sous la vaste verrière de Gustave Eiffel, plastiques au sol, ouvriers s'affairant à blanchir les murs, raccorder les prises électriques. Le grand chantier en cours au Magasin se cache derrière la porte bleue emblématique de ce bâtiment de 3800 m². Neuf mois après l'arrivée de Céline Kopp, la nouvelle directrice du CNAC de Grenoble, la réouverture approche. « *Neuf mois, c'est assez symbolique* », glisse-t-elle dans un sourire. Jour J le 18 novembre. « *Cette réouverture, ce ne sera pas juste le vernissage de l'exposition, c'est la totalité du bâtiment qui se réveille.* » Autour de "la rue", cette grande artère centrale froide et superbe, les espaces prennent forme. À gauche à l'entrée, l'accueil et le retour de la librairie, dotée d'un espace café, « *pour passer du temps, au-delà d'une simple visite d'exposition* ». La sélection des ouvrages présentés à la librairie fera elle-même l'objet d'une résidence d'artiste-commissaire-archiviste : rien n'est laissé au hasard.

À droite, c'est inédit, le "petit bocal" est un espace dédié aux enfants, qui pourront participer ici à des ateliers, des jeux, à leur premier contact ludique avec les arts visuels. Plus loin, une "petite" salle d'exposition, nommée, pour le moment, "la galerie expérimentale", accueillera des expos d'artistes émergents, sur une programmation annuelle. Premier rendez-vous avec Binta Diaw, artiste italo-sénégalaise issue de l'École supérieure d'art et design de Grenoble, qui travaille sur l'identité et l'intersectionnalité. Elle sera suivie, en mars 2023, d'une exposition d'une autre ancienne de l'Esad de Grenoble, Cindy Bannani. Au fond de "la rue", l'auditorium reprendra aussi vie le 18 novembre, avec des performances de l'artiste Ivan Cheng. Encore en cours d'aménagement, une salle de pratiques accueillera les différents publics.

« Il s'agit de montrer la valeur et la force de l'art dans le monde actuel »

Point d'orgue de la réouverture, la grande galerie, avec le premier vernissage d'une expo depuis des lustres. *La Position de l'amour* réunit onze artistes (Rebecca Bellantoni, Ivan Cheng, Ufuoma Essi, Gabrielle l'Hirondelle Hill, Celin Jiang, Valentin Noujaïm, Prune Phi, Hannah Quinlan & Rosie Hastings, Anna Solal, Alvaro Urbano). « *Cette exposition de groupe est totalement représentative des pratiques artistiques d'aujourd'hui, avec des représentants autant de la scène française qu'internationale, et une grande diversité de mediums* », commente Céline Kopp. « *L'envie était de rassembler des artistes dont les pratiques résonnent avec la direction globale que je souhaite donner au Magasin. Des pratiques qui s'inscrivent dans le présent, dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, avec toutes ses hostilités.* » Et ce titre romantique, La Position de l'amour ? « *L'amour n'est pas forcément qu'une émotion, c'est aussi un être et un choix. L'exposition s'inscrit dans les idées développées par des autrices comme Bell Hooks ou Arundhati Roy, qui a cette capacité d'écrire la violence du monde avec la même intimité qu'elle utiliserait pour parler d'amour… Les œuvres portent un engagement fort avec le monde, une conscience de l'interconnexion de nos existences, et une notion d'ouverture vers l'inconnu. Il s'agit de montrer la valeur et la force de l'art dans le monde actuel, c'est-à-dire l'ouverture d'espaces de respiration, de la joie et du collectif.* »

Depuis son arrivée à Grenoble en février, le premier geste de Céline Kopp a été de faire revenir les artistes au Magasin. Chaque élément de décor et de scénographie, dans le mobilier, a été soigneusement réfléchi par des artistes, jusqu'à l'identité visuelle du nouveau CNAC, qui a fait l'objet « *d'une véritable recherche expérimentale par les graphistes du duo Alliage, Lucile Martin et Julien Pik* ». L'agencement et le mobilier ont été définis et construits en tant que projet artistique, baptisé "Endémique" et mené par Clémence Seilles, du collectif Stromboli, qui s'est elle-même entourée d'autres artistes (la peintre Natacha Mankowski, le sculpteur Alexis Bondoux, la designeuse Laure Jaffuel, en particulier). Des créateurs locaux ont aussi participé, notamment la Fabrique des Luddites, basée à Chatte, et un artisan céramiste de Villard-de-Lans. « *Les artistes sont tous arrivés avec un super pouvoir mis au service d'une intelligence collective.* » Toute une équipe, épaulée par des étudiants de l'Esad, qui ont pu prendre part au projet en avant-première. À leur entrée dans les lieux, les artistes ont farfouillé dans des tonnes de vieux matériels restés stockés ici, et ont choisi l'upcycling. « *C'était des piles de déchets, des bois destinés à la déchetterie* », assure Céline Kopp en caressant d'une main ces meubles aux couleurs pastel et aux formes ultra-modernes. Seul matériau arrivé de l'extérieur, ces espèces de vastes plaques de morceaux de plastiques agglomérés, issus de l'industrie, qui les recycle à n'en plus finir pour en faire des protections de transport. Clémence Seilles a récupéré ces plaques pour construire, en les emboîtant comme des puzzles, des mobiliers évolutifs ; le "Petit bocal" est particulièrement réussi, ne laissant aucun doute sur la joie des enfants à investir le lieu.

D'ENTRÉE DE JEU, UN FESTIVAL

Un vrai marathon s'engage pour que tout soit prêt le 18 novembre : œuvres, expositions, aménagement. L'équipe du Magasin, pas tout à fait au complet, ne s'est pas facilitée la tâche en mettant sur pied un festival, Les Gestes de la recherche, qui se déroulera du 21 au 24 novembre, avec chaque jour des performances, des projections, des nocturnes…

Et les travaux ne sont pas terminés. Propriétaire du bâtiment, la Ville de Grenoble, dans le cadre de la volonté d'ouverture physique des lieux portée par Lucille Lheureux, investit dans une grande porte vitrée, afin de lever le frein que représentent ces lourdes portes bleues, dont on n'ose pas trop tirer sur la poignée.

La vie revient enfin dans ce CNAC qui s'est complètement délité durant plusieurs années, entre problèmes internes, directions artistiques contestées, démissions en série, animadversion de l'association des Amis du Magasin… « *Respiration* », « *réactivation* », « *réveil* » : les trois mots les plus prononcés par Céline Kopp lors de notre visite, non sans une forme de douceur. « *On réactive les espaces petit à petit, comme on réveille les organes d'un corps. La magie du lieu fonctionne toujours, il est un véritable moteur de l'imaginaire.* »

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Stéphane Duchêne, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Nadja Pobel, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Hugo Verit

CHANGEMENT D'ÉPOQUE

Cocktail /

Bien sûr, le Bauhaus manque à Grenoble. L'étroit café-concert de la rue Chenoise, où défilait le meilleur de la scène musicale locale dans une ambiance toujours impeccable de caboulot un brin anarchiste, a malheureusement fermé ses portes l'année dernière. C'est donc avec un certain émoi que l'on a découvert cet été qu'une nouvelle enseigne s'était implantée au numéro 20. Première surprise : finie l'exiguïté, les nouveaux proprios ont acquis le local attenant et percé le mur pour agrandir les lieux. Finies aussi les toilettes un peu glauques du sous-sol avec verrou pas sûr, sûr... La Belle Époque est un bistrot classieux, à la déco soignée évoquant un troquet parisien. Au mur, David Bowie, Étienne Daho, Prince... Sur la table, l'IPA est bonne, le croque-monsieur réussi. L'enceinte, quant à elle, passe des tubes de qualité. Ouf ! on se sent bien ici. « *J'ai grandi dans la rue Chenoise, je connaissais le Bauhaus donc j'ai voulu faire quelque chose de bien, d'autant que Greg* (le patron du Bauhaus, NDLR) *ne voulait pas vendre à n'importe qui* », raconte Jordan. « *Notre particularité, c'est surtout les cocktails, notre barman est un vrai mixologue.* » Et d'ici l'été prochain, le gérant nous promet le retour des concerts « *uniquement acoustiques et pas tard* » (que les voisins se rassurent) dans les lieux. HV

La Belle Époque
20, rue Chenoise

JARDIN GERMANIQUE

© Metronomi

Bière /

« H***allo, Bonsoir »***, aurait-on entendu à l'entrée, si un quelconque membre du staff avait eu le temps de nous accueillir. Le fameux Jardin de Grenoble, *aka* Biergarten, grouille de monde. Assis, debout, en cavale pour les petits, en perpétuels va-et-vient au bar où les commandes se font pour les grands. On rassure la clientèle, pas toujours toute jeune, en détaillant l'ouverture d'un bar extérieur qui désengorgera bientôt celui principal à l'intérieur. À force de patience, on obtient nous aussi une table correcte dehors et le précieux sésame : une blanche Paulaner basique (sur les 8 à la carte), bière officielle du Bayern Munich et ostensiblement sponsor du lieu. Un « *joyeux anniversaire* » démarre à droite, un groupe entier entame une série de percussions sur l'air de « *we will rock you, rock you* » à gauche. À cet instant, nos pensées vont au voisinage avec qui l'établissement est apparemment en très mauvaise passe. Malgré ça, le charme de la gastronomie allemande typique opère. Quelques frites bien grasses trempées dans le ketchup au curry, un bout de flammekueche munichoise (celle avec la fameuse saucisse grillée *currywurst*), nous requinquent un poil. EB

Jardin de Grenoble – Biergarten 18, rue Thiers

© L'Entre-Image

PAGES CINÉMA

Lecture /

Fraîchement ouverte rue Jean-Jacques Rousseau, L'Entre-Image est une librairie toute entière dédiée au cinéma... et à la passion du cinéma. Comme l'explique sa créatrice Karel Quistrebert, qui a fondé et dirigé pendant ses dix premières éditions le Festival des Maudits Films, « *c'est un lieu qui s'adresse à tous les âges et tous les publics, du simple curieux au cinéphile obsessionnel et qui est ouvert à tous les genres, des films de Louis de Funès au cinéma expérimental* ». Une approche décloisonnée qui refuse de trancher entre « *films intello et cinéma populaire* » (« *les deux se recoupent sans cesse* ») et entend satisfaire tous les spectres de la cinéphilie via une très vaste sélection d'ouvrages (« *et encore, ce n'est que le début !* »), mais également de jeux et de produits dérivés. Proposant de multiples points d'entrée (essais critiques et théoriques, histoire du cinéma, genres cinématographiques, « *en passant par des thématiques plus légères et des romans où le cinéma s'est invité* »), L'Entre-Image fait également la part belle aux petites maisons d'édition spécialisées, en pleine effervescence depuis quelques années. Et si les sélections thématiques présentées sur de petites tables ne suffisent pas à aiguiser votre curiosité, ne surtout pas hésiter à demander conseil à Karel : « *Si j'ai ouvert cette librairie, c'est aussi pour pouvoir échanger autour du cinéma !* » DG

L'Entre-image 4, rue Jean-Jacques-Rousseau

& AUSSI

JEUX
Fresque des déchets
Le jeu de la Fresque des déchets est un outil collaboratif inspiré de La Fresque du Climat qui se focalise sur les déchets.
Mont Vrac, Grenoble
Mer 16 et jeu 24 nov à 19h, sur inscription ; entrée libre

JEUX
Blind test back to the 90's
Les Fringant.e.s, Grenoble
Mer 16 nov à 19h30 ; entrée libre

JEUX
Escape game à la ressourcerie
Votre mission sera de retrouver un objet perdu.
La boutique de la Ressourcerie, Grenoble
Jeu 17 nov à 9h, 11h, 14h et 16h ; prix libre

FÊTE
Inauguration de la Capsule
Pour son inauguration officielle, la pépinière associative La Capsule, rue Boucher-de-Perthes, prévoit gros avec pas moins de trois jours de festival. Au programme, dans la convivialité inhérente au lieu, des open mics, des ateliers divers et variés, des spectacles, de la bonne bouffe pour locavores, des projections de films, des débats, des expos... La vitalité de ce lieu et ses occupants mérite d'y faire un tour !
La Capsule, Grenoble
Du 17 au 19 nov, de 9h à minuit ; entrée libre

BROCANTES
Brocante de Noël
Décorations, jeux, jouets, livres, etc.
MDH du Centre Ville, Grenoble
Sam 19 nov de 9h à 17h ; entrée libre

VISITES
Le cuir : accessoires dans la peau
La visite animée par Caroline Roussel, guide-conférencière, vous présentera des ateliers de création de produits en cuir : fabrication traditionnelle de gants, impression innovante de motifs, réalisations d'articles de maroquinerie à partir de cuirs neufs ou recyclés...
Centre-ville de Grenoble
Sam 19 nov de 14h30 à 16h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Salon du miel et des saveurs d'automne
Au programme : des dégustations, des conférences, des expositions, des ateliers à faire soi-même.
Espace Robert-Fiat, Saint-Égrève
Sam 19 et dim 20 nov sam de 14h à 18h, dim de 10h à 18h ; entrée libre

BROCANTES
Troc ta maison
Gratuitement, vous pourrez troquer des objets du quotidien afin de favoriser le réemploi. Les objets restants seront donnés à des associations du territoire.
Espace Nelson-Mandela, Fontaine
Dim 20 nov de 13h30 à 17h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Modérations : le festival de la mode durable
Au programme : des ateliers de réparation et upcycling textile, un défilé, une exposition, un marché des artisans du réemploi textile, un marché de la fripe, des ateliers de sensibilisation, une collecte de textiles, une projection...
Le Thé à Coudre, Grenoble
Du 17 au 20 nov, de 10h à 22h, prix libres, fixes ou gratuit selon les événements

JEUX
Blind test
La Passoire, 47 avenue de Vizille, Grenoble
Lun 21 nov de 20h à 23h ; entrée libre

JEUX
Blind test de Nina et Simone
De Beyoncé à Nirvana, de David Bowie à Booba, des Melvins à Dalida, il n'y a qu'un pas.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 23 nov à 18h ; entrée libre

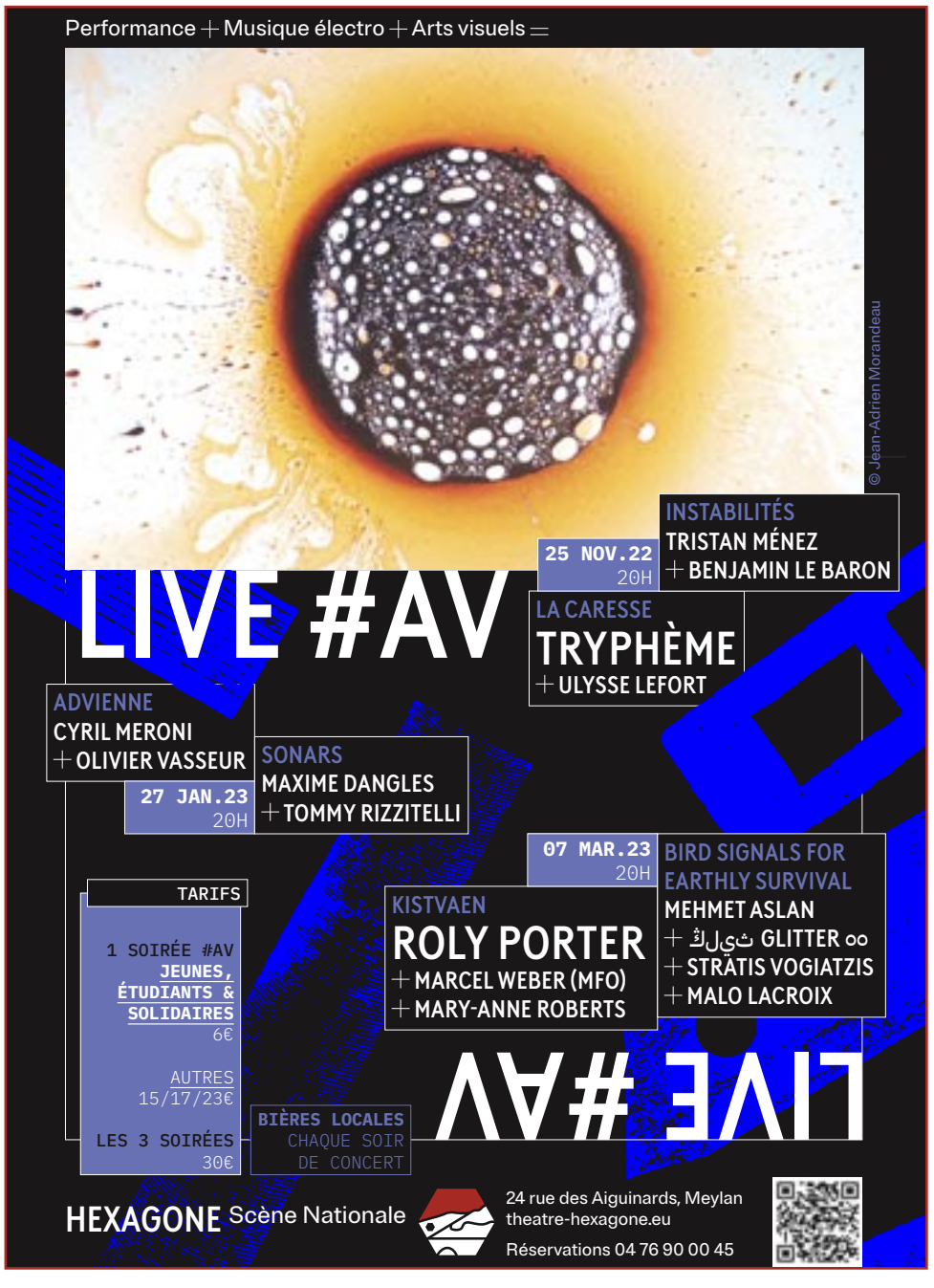
BROCANTES
Apéro Fripes
Avec le Joyeux Brol (friperie itinérante) pour boire l'apéro tout en chinant.
Le Coup de Pousse, Grenoble
Mer 23 nov de 18h à 22h ; entrée libre

ÉVÉNEMENT
Marché de Noël
70 artisans, créateurs, producteurs locaux et associations solidaires accueilleront les visiteurs pour leurs achats de Noël et pour des moments festifs (fanfares, chorales, animations, concerts... et bien sûr le Père Noël).
Place Victor-Hugo, Grenoble
Du jeu 24 nov au sam 24 déc ; entrée libre

SOIRÉE
Rattrapage Lé-Gen-Daire !
Les Spice Kitten proposent de revivre la saison 1 de *Drag Race France* avec, en plus des épisodes, des performances de Borderline, des jeux, des défis, des concours, etc.
Le Ciel, Grenoble
Sam 26 nov à 18h ; entrée libre

VISITES
La Bastille, une montagne urbaine ?
La Bastille est un poumon vert au plus proche de la ville dense, porte d'entrée du PNR de Chartreuse. Il vous est proposé de la (re)découvrir.
Site sommital de la Bastille, Grenoble
Sam 26 nov rdv à 14h devant le Musée des troupes de montagnes, sur réservation ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



OUMOU SANGARÉ

« C'EST BIEN BEAU DE CHANTER, MAIS J'AI JUGÉ NÉCESSAIRE DE POSER QUELQUES ACTES »

Concert / Diva malienne, icône féministe : Oumou Sangaré chantera à la Belle Électrique de Grenoble le 17 novembre. Au-delà de compter parmi les plus belles voix d'Afrique, elle est une personnalité très engagée, en particulier pour la cause des femmes. Référence d'artistes comme Alicia Keys, Beyoncé ou Aya Nakamura, son dernier album, "Timbuktu", est de notre point de vue l'un des plus beaux de sa longue discographie. Entretien.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Benoît Peverelli

Dans l'éternel studio bondé de *Planète Rap*, Aya Nakamura chante : « *J'suis comme Oumou Sangaré* ». La star malienne dodeline et la couve du regard, large sourire aux lèvres. Étreinte émouvante entre deux générations de femmes maliennes. Il y a une dizaine d'années, elle sublimait le *Fallin'* d'Alicia Keys lors d'un duo pour la télé américaine. Une voix sublime, et cette façon de dominer calmement le monde entier d'un œil mi-bienveillant, mi-distant : elle est au-dessus. Oumou Sangaré, superstar par excellence.

Une carrière qu'elle doit autant à son talent qu'à ses engagements. Son enfance dans la misère au Mali a forgé son féminisme. « *Je suis née dans une famille polygame, et je me suis retrouvée seule à l'âge de 2 ans, avec mes frères et sœurs et notre maman. Notre père nous a laissés pour partir avec une autre femme. Du coup, la galère… La maman souffrait et nous, les enfants, on souffrait aussi à côté d'elle. Vous savez, en Afrique il n'y a pas d'aide sociale, c'est chacun pour soi et Dieu pour tous… Ma maman était une battante, une femme très très brave, digne, qui disait : vous allez manger, mais jamais je ne ferai des conneries pour remplir le ventre de mes enfants. Elle préférait aller travailler chez les autres, laver les vêtements, vivre de petits commerces… Elle s'est battue pour nous élever dignement. Avec tous les honneurs du monde. Je suis sa première fille ; je voyais comment elle souffrait, comment elle galérait… Je me disais, c'est injuste. C'est pas elle seule qui nous a mis au monde, pourquoi elle serait la seule responsable. Le monde n'est pas juste, il faut le dire, faire quelque chose.* »

« Je voyais comment ma mère souffrait… Je me disais, c'est injuste. C'est pas elle seule qui nous a mis au monde, pourquoi elle serait la seule responsable ? »

Des années de dénuement extrême que la petite fille s'est mise à chanter dès l'âge de 5 ans, sur les scènes de sa région, le Wassoulou, dans le sud du Mali (et à cheval sur la Guinée et la Côte d'Ivoire). « *J'ai chanté la souffrance de ma maman dans les baptêmes, les mariages… Et je voyais que ça touchait beaucoup de gens, beaucoup de femmes. Je me suis dit, tout le monde souffre comme ma mère ! C'est comme ça que je me suis lancée dans ce combat, j'ai dédié mon tout premier album à toutes les femmes, pour les encourager à travailler, à être autonomes, à ne pas dépendre de quelqu'un. J'ai lancé cet appel aux jeunes filles : travaillez, vous êtes intelligentes, vous pouvez réussir votre vie ; ne soyez pas trop attachées à l'homme, travaillez ! Le message est bien passé, je suis très fière de ça aujourd'hui.* » À l'âge de 18 ans, elle enregistre sa première cassette, qui sort en 1988 au Mali et s'écoule à plus de 100 000 exemplaires. Un an plus tard, accompagnée par un label anglais, elle se lance à l'international. Avec le succès que l'on connaît.

FEMME D'AFFAIRES

Fer de lance de la lutte pour l'émancipation des Africaines, Oumou Sangaré est honorée au Mali comme à l'étranger : ambassadrice de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), décorée par l'Unesco… On la sent fière de ces prestiges, mais elle ne perd pas de vue son objectif. « *Pendant dix ou quinze ans, je chantais en disant : "les femmes, soyez autonomes". C'est bien beau de chanter, parler, dire fait ci, fait ça. Mais j'ai jugé nécessaire de poser quelques actes, pour montrer que ce que je dis, ce que j'ai dans le cœur, c'est possible.* » Ainsi Oumou Sangaré est devenue une véritable femme d'affaires au Mali (hôtel, compagnie de taxis, exploitations agricoles, élevage…), avec une certaine jubilation à bousculer ce milieu réservé aux hommes.

En pleine tournée internationale, Oumou Sangaré présente un treizième album de haut rang, *Timbuktu*, composé aux États-Unis pendant le confinement de 2020. Aux tonalités du traditionnel n'goni propre à la musique wassoulou, s'ajoute ce qui donne toute sa force au disque : les guitares électriques blues de Pascal Danaë, leader du groupe de blues créole Delgres.

Une collaboration en distanciel, comme on dit. Après la quatrième édition du Fiwa (Festival international du wassulu) qu'elle a créé au Mali, et qui a réuni 400 000 personnes sur trois jours, Oumou Sangaré traversait l'Atlantique pour deux semaines de vacances à New York. Mais Covid. « *Et paf, les frontières se sont fermées. Je me suis retrouvée coincée.* » Après trois mois de « *séquestration* », la chanteuse décide d'investir dans une petite maison à Baltimore, pour être chez elle. « *Et c'est là, enfin chez moi, dans une liberté totale, que tous les génies créatifs se sont réveillés en moi.* » Elle fait venir de Los Angeles Mamadou Sidibé, son joueur fétiche de n'goni ; elle contacte, en France, le producteur Nicolas Quéré et le musicien Pascal Danaë.

LE CŒUR AU MALI

Au fil des échanges de maquettes, l'album Timbuktu prend forme, nommé d'après cette ville historique du centre du Mali, ravagée par les terroristes islamistes il y a quelques années. « *Mon pays souffre, c'est une manière de lui rendre hommage, ainsi qu'à tous les Maliens ; leur rappeler de réfléchir, retourner à nos traditions, nos sources… On a tendance à oublier d'où on vient, où on va.* » Elle continue d'appeler à l'égalité des sexes, à dénoncer les injustices sociales, et garde au cœur sa patrie, le Mali, dont l'actualité n'est pas réjouissante. « *La situation est très tendue. C'est vrai qu'au Mali ça ne va pas, mais je pense que c'est le monde entier, le monde entier ne va pas du tout. Les dirigeants doivent s'asseoir, réfléchir, oublier certaines choses, oublier des choses coloniales, reprendre tout. Parce que les temps ont changé, la jeunesse n'est pas celle des années 60. On est liés par le sang, par l'histoire, on ne peut pas divorcer, ce n'est pas possible. Il faut que chacun s'assoie, amène son idée, pour trouver un accord juste pour tout le monde. La guerre n'est pas une solution. L'Amérique a fait vingt ans en Afghanistan, à la fin ils sont revenus autour de la table pour trouver un accord. Il faut du dialogue.* »

Oumou Sangaré jeudi 17 novembre à 20h à la Belle Électrique, 26€/28€

“LES MIENS” : COUP DE TÊTE

Les miens © Shanna Besson

Le film coup de cœur / Incontournable sur les écrans depuis la rentrée, Roschdy Zem figure également à l’affiche de son sixième long-métrage en tant que réalisateur - sans doute son plus réussi -, une comédie dramatique sur le sens de la famille, parlant en creux de tout ce qui fait la société française aujourd’hui.

PAR VINCENT RAYMOND

Homme doux et cadre supérieur compétent, Moussa subit coup sur coup deux épreuves : il est quitté sans raison ni ménagement par son épouse et victime d’une violente chute sur la tête qui, entre autres séquelles, modifie radicalement son caractère. Sa fratrie et ses enfants se découragent un à un face à ses sautes d’humeur, son irascibilité et ses remarques sans filtre. Seul Ryad, son aîné, star du petit écran jadis plus préoccupé par lui-même, parvient à maintenir un lien avec Moussa le temps de sa convalescence...
L’ambiguïté sémantique que revêt le titre – *Les Miens* peut en effet s’entendre comme la revendication d’une appartenance à un groupe autant que l’affirmation d’en être le chef – renvoie subtilement à la position de Roschdy Zem : à la fois auteur et comédien (dans et hors la troupe puisqu’il la dirige), il incarne Ryad, le personnage de la fratrie ayant implicitement conquis par sa réussite professionnelle la figure d’autorité dévolue par tradition au premier-né. Pourtant, la question de la domination ou de l’ordre établi tombe ici rapidement en poussière au profit d’un récit plus partagé, comme si le chapelet de malheurs affectant Moussa n’avait pour finalité que d’éprouver la solidité – voire la réalité – des liens familiaux. L’"épisode médical" de Moussa se mue en une thérapie familiale en forme de fresque intime, se doublant d’une chronique de la société française contemporaine.

UNE FAMILLE FRANÇAISE

Sur la catharsis, le traumatisme permet la libération de la parole autant de la part d’un Moussa désinhibé que de son entourage. La grande habileté de Zem consiste ici à ne pas surenchérir dans l’éclat, mais à varier les nuances dans les tensions et l’expression des dissensions entre ses personnages : mise à plat froide, taquineries, coups de gueule, gênes, silences, discussions posées, gueulantes intempestives ou en crescendo, scène de repas à la Sautet, rabibochages, bouderies... Cet éventail de situations rendant compte de la diversité des caractères comme des émotions ancre davantage l’histoire dans la chair du réel qu’une enfilade de séquences se concluant systématiquement par un climax hystérique – par charité, on ne citera pas *Les Petits Mouchoirs*. Il permet également aux personnages de ne pas être chacun prisonniers d’une caractéristique ou d’une étiquette réductrice (telle que l’aîné, la compagne du journaliste-télé, la fille du convalescent etc.) et de pouvoir évoluer au fil de l’histoire.

Le spectateur assiste pleinement à une comédie humaine. À de la vie, et non à son simulacre.

Photographie prise dans l’Hexagone en 2022, *Les Miens* pourrait être celle de n’importe quelle fratrie dont certains ont eu des fortunes diverses ; elle présente la particularité d’être d’origine maghrébine sans qu’elle soit réduite à cette part de son identité. Sans même que celle-ci ne soit évoquée... puisque ce n’est ici en rien le sujet. En revanche, Roschdy Zem et Maïwenn au scénario cernent, en marge du drame central, d’intéressantes problématiques liées au cosmos numérique. Là où la famille est présente, enveloppante, guérisseuse, le virtuel favorise le complotisme du neveu, permet de divorcer à distance sans contact et de manière clinique ; bref, ne fabrique que de la solitude froide et misanthrope.
Impossible de conclure sans évoquer la distribution : dans ce film d’acteurs de l’écriture à la réalisation, l’interprétation se trouve porteuse dans son ensemble d’une liberté et d’une authenticité faisant oublier le principe de dispositif, de rôle principal voire de rôle. Le spectateur assiste pleinement à une comédie humaine. À de la vie, et non à son simulacre.

●●●●○
Les Miens
(Fr, 1h25) de et avec Roschdy Zem avec également Sami Bouajila, Meriem Serbah, Maïwenn, Rachid Bouchareb... En salle le 23 novembre

MC 2 :

« *Via Injabulo* [...] c’est aussi l’expression d’une jeunesse post-apartheid, à la fois exaltée, vibrante, en colère, qui n’hésite plus à libérer les mémoires douloureuses et à rêver d’un meilleur avenir. »
Libération
Patricia Huon

photo © Franck Couvreur - Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

● **01–02 déc** 20h
+ DJ set amapiano : Via Kuze Kuse Party 02 déc, 22h

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

2 23

agence album 03 85 38 37 83 © Jerome Bonnet

Infos & Billetterie
www.levellein.capi-agglo.fr
Le Vellein, scènes de la CAPI - À 30 mn de Grenoble
levellein.capi-agglo.fr

CAPI Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES Liberté Égalité Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
isère LE DÉPARTEMENT Scène ressource en Isère

ROSCHDY ZEM

« JE RÉALISE QUE JE RACONTE MA FAMILLE, MA FRANCE, ET TOUT ÇA M'ÉCHAPPE»

Les miens © Shanna Besson

Interview / Présenté en compétition au Festival de Sarlat après celui de Venise, le nouveau long-métrage de Roschdy Zem, co-écrit par Maïwenn, transcende le cadre d'un petit séisme intime pour atteindre à l'universel en embrassant la société avec générosité et clairvoyance. "Les Miens" est un renouvellement bienvenu du genre film-choral-familial. Rencontre avec son maître d'œuvre. PAR VINCENT RAYMOND

Il y a presque une évidence à ce que Sami Bouajila incarne votre frère à l'écran étant donné votre proximité professionnelle de longue date. La question n'a pas dû se poser longtemps lorsqu'il s'est agi de constituer votre famille à l'écran…

Roschdy Zem : La question ne s'est pas posée ! On a des chemins parallèles, on a creusé chacun notre sillon, avec des moments où on s'est retrouvés. Et puis j'ai surtout une admiration sans faille pour son travail. Enfin, Sami le sait très bien, il y a beaucoup d'analogies dans sa personnalité avec celle de mon frère. D'ailleurs ils se connaissent et savent qu'ils se ressemblent (rires). Pas artistiquement, mais en termes de personnalité et de sensibilité.

Rachid Bouchareb est plus inattendu de ce côté de la caméra…

Il m'avait contacté pour me proposer un rôle dans *Nos frangins* et en l'écoutant, je m'étais dit qu'il ferait un frère parfait. Sami et moi, on fait partie de la première génération à être née en France. Ma sœur qui a 2 ans de plus que moi est née au Maroc. Rachid a 10 ans de plus, donc l'âge de mes grands frères. Et il y a quand même dans leur attitude quelque chose du déchirement que nous, on n'a pas connu. Ils sont arrivés à l'âge de 8-10 ans et même si cela fait 50 ans qu'ils sont en France, il reste ce déracinement qu'ils ont subi et donc forcément un traumatisme qui change leur attitude : ils n'ont pas le même confort que nous. Je ne sais même pas s'ils en ont conscience, mais c'est quelque chose qui me bouleverse.

Quelle est la part d'autobiographie ?

Je suis allé piocher dans ce que je connaissais en essayant de restituer le statut de chaque frère, notamment qui lui est prescrit au sein de la tribu. Donc je ne suis pas allé chercher bien loin, même si, après, l'histoire se concentre sur deux frères. Mais c'est mon interprétation de ce que je vois d'eux et de ce qui émane d'eux. Surtout, je voulais mettre en abyme ce que je pouvais considérer comme un dysfonctionnement de nos personnalités de part et d'autre : je ne m'épargne pas dans le film parce que le personnage que j'interprète est très inspiré de moi, évidemment, mais aussi de l'image que je restitue et surtout celle qui m'est reprochée. Ce qu'on aime de moi finalement, c'est pas très intéressant. Et je fais ça avec chaque personnage.

Comme une extension des reproches qu'on a pu vous faire ?

Bien sûr. Et qu'on me fait encore, à juste titre. C'est aussi une façon de faire mon *mea culpa*. En réalité, tout part de l'accident qui est arrivé à mon frère. Je décide de raconter cet accident ; en le racontant, je réalise que je raconte ma famille, ce qui me fait réaliser que je raconte ma France, et tout ça, ça m'échappe. C'est un cheminement que je ne contrôle plus et qui fait que finalement, je raconte une chronique familiale, mais d'une famille d'origine nord-africaine, sans passer par le prisme de la culture ou de la religion. La seule chose qui m'intéresse à travers les personnages que je décris, c'est la part d'humanité qui est en eux… En toute modestie, je crois que c'est un peu nouveau. À partir du moment où on raconte une famille africaine, il y a toujours la nécessité de justifier leur présence à l'écran : l'intégration, le voile… Mais en racontant ma famille, je me suis aperçu à quel point on était à des années-lumière et aux antipodes de ces problèmes qui intéressent plus les médias que nous au quotidien.

Vos proches ont-ils vu le film ?

Je leur ai montré le film vraiment terminé ; je ne voulais pas m'imposer une forme de censure qui serait naturellement venue de leur part – même s'ils ne l'auraient pas formulé comme ça. C'est très difficile de s'imaginer à travers un personnage, à travers une structure narrative que vous n'avez pas écrite. J'avais beaucoup d'appréhension parce que je les ai souvent protégés de mon métier, et là d'un coup, je les mets en scène alors qu'ils n'ont rien demandé. Mais à ma grande surprise, c'était un vrai joli moment parce qu'ils l'ont accueilli comme un hommage. Et puis surtout mon frère, celui qui était directement concerné, pour lui, c'était la fin d'un calvaire qui a duré 2 ans. Au moment où il a vu le film, il avait retrouvé un travail et surtout, il est retombé amoureux. Pour lui, c'était la fin d'une boucle.

À LIRE EN INTÉGRALITÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES FILMS DE LA QUINZAINE

MERCREDI 16 NOVEMBRE

●●●○○

Reste un peu

de & avec Gad Elmaleh (Fr., 1h30) avec également Régine, David & Judith Elmaleh, Pierre-Henry Salfati, Delphine Horvilleur…

De retour d'Amérique, Gad Elmaleh suscite l'émoi de ses proches ayant découvert qu'il souhaitait quitter la religion juive pour épouser le catholicisme et se faire baptiser. Entre atermoiements intérieurs et chantage affectif familial, Gad pourra-t-il trouver son chemin dans la sérénité ?

En interprétant un protagoniste nommé comme lui et en donnant la réplique à sa famille, Gad Elmaleh instille fatalement le doute dans l'esprit du public : *Reste un peu* est-il teinté d'autobiographie ? Peu importe, pourrait-on dire, la foi étant une affaire privée. Sauf qu'ici, où l'on navigue entre documenteur et autofiction, le doute comme l'ambiguïté profonde entre l'interprète et le personnage participent des fondations (c'est-à-dire de la crédibilité) du récit, étant donné que la question religieuse renvoie à l'identité profonde de l'individu – donc à son environnement, son éducation, ses traditions, sa famille.

Tournant de dérision bienveillante les a priori réciproques, les vieilles rancunes des uns et des autres ou les fausses croyances à propos des catholiques ou des juifs, Gad Elmaleh réussit le miracle (allez, osons le terme) de présenter des religieux plus tolérants que les fidèles et des croyants n'ayant pas besoin de la pompe liturgique ou de quelque cadre sacré mais restrictif pour vivre sereinement leur foi. Drôle dans la légèreté, nullement dogmatique, plaisant… En un mot : amène. VR

●●●○○

Les Femmes du square

De Julien Rambaldi (Fr., 1h45) avec Eye Haïdara, Ahmed Sylla, Léa Drucker…

Pour échapper à une bande à qui elle doit de l'argent, Angèle, une jeune Ivoirienne, postule comme nounou dans une famille des beaux quartiers parisiens. En discutant avec ses nouvelles consœurs, elle découvre le flou entourant leur métier et se lance dans un combat pour leurs droits…

Pour la boutade, on pourrait dire que Julien Rambaldi a de la suite dans les idées : lui qui s'était intéressé aux sages-femmes dans *C'est la vie* braque ses caméras sur celles qui prennent le relais en épaulant les parents quelques années plus tard : les assistantes maternelles. À la différence de Philippe Le Guay qui s'était préoccupé du sort des employées de maison espagnoles – doublement exilées puisque vivant sous les combles – dans *Les Femmes du 6e étage* (2011), le cinéaste fait ici en sorte que la désinvisibilisation de ces nounous ne découle pas d'une soudaine prise de conscience d'un "gentil" patron touché par la grâce, mais bien d'une conquête collective issue d'une base… "gentiment" exploitée par ses employeurs. *Les Femmes du square* évoque ainsi davantage la dynamique de groupe loachienne, avec ses coups de gueule et ses dissonances que le chromo pastel idéalisé. En bonus, Eye Haïdara s'offre un joli duo avec un enfant prometteur, le jeune Vidal Arzoni. VR

●●●○○

Noël avec les frères Koalas

Animation de Tobias Fouracre (G.-B., dès 3 ans, 0h46)…

Cette année, les frères Koalas ont invité leur amie la manchote Penny qui doit venir d'Antarctique. Mais la pauvre oiselle s'étant abîmée l'aile et ne pouvant bouger de son igloo, les fiers aviateurs s'envolent pour la ramener en Australie. Le voyage s'avère plus compliqué que prévu…

Héros d'une série animée télévisée fort célèbre auprès des tout-petits, les Frères Koalas changent donc ici de dimension et de taille d'écran pour cette aventure de saison… qui permettra d'ailleurs d'expliquer aux enfants pourquoi dans l'hémisphère sud, la fin d'année se célèbre sans neige – un avant-goût de ce que le réchauffement climatique réserve à l'hémisphère nord, allez. Avec son duo complémentaire (l'aîné futé/le benjamin maladroit) et leurs amis leur donnant un coup de main à distance pour les sortir de leurs difficultés, ce conte de Noël en marionnettes animées, pétri de douceur et exaltant les vertus de l'obstination, ne peut que plaire au jeune public. VR

●●●○○

Coma

De Bertrand Bonello (Fr., 1h20) avec Louise Labèque, Julia Faure, Louis Garrel…

En préambule à son film, Bertrand Bonello lit ce qui s'apparente à une lettre ouverte à sa fille ainsi qu'à la génération à laquelle celle-ci appartient. La missive se transforme ensuite en un conte allégorique contemporain portant sur l'emprise exercée par le virtuel, après le confinement covidien, sur des adolescents se retrouvant en situation d'isolement numérique "hikikomoriesque". À la fois geste expérimental et patchwork de formes multi-médiatique, *Coma* tient également de l'expérience sensorielle et subjective en FPS – extrapolant légèrement la situation présente pour nous faire entrevoir la porosité grandissante entre les mondes actuel et virtuel… ainsi que le risque de l'irréversibilité du passage de l'un à l'autre. Comme venu d'outre-temps et d'outre-tombe, cet objet étrange marque aussi l'appétence de son auteur pour le fantastique et l'épouvante, déjà perceptible dans sa précédente réalisation, *Zombi Child* (2019). VR

●●○○○

Plus que jamais

De Emily Atef (Fr.-All.-Lux.-Nor., 2h03) avec Vicky Krieps, Gaspard Ulliel, Bjorn Floberg…

Lorsque Hélène apprend qu'elle est atteinte d'une maladie grave, sa relation avec Mathieu se fissure et elle ressent le besoin de se rapprocher d'un internaute norvégien partageant des problèmes de santé comparables. Elle part alors en solo à sa rencontre, en quête d'imprévu dans cet horizon nordique…

Il n'est jamais évident de raconter une fuite "à l'unilatérale" car il faut composer avec la part de silence et d'ombre habitant les motivations de celui (ou de celle) qui prend la tangente. Récemment, Michel Franco a magnifiquement raconté cette désertion dans *Sundown* là où Benoît Jacquot avait achoppé dans *Villa Amalia* (2009). Déjà très contemplatif et peu avenant, le sujet d'Emily Atef se trouve funestement alourdi par la résonance d'un deuil subit et imposé qui le plombe davantage : voir à l'écran un couple se préparer à être séparé par la mort ET savoir qu'il l'est à la ville depuis, donne la désagréable impression d'être le voyeur d'un snuff movie. *Plus que jamais* risque de subir longtemps le poids du destin tragique de Gaspard Ulliel et du chagrin de Vicky Krieps. VR

MERCREDI 23 NOVEMBRE

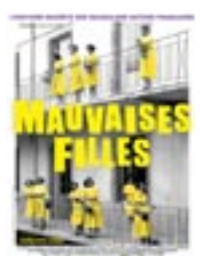
●●●○○

Nostalgia

De Mario Martone (It., 1h57) avec Pierfrancesco Favino, Tommaso Ragno, Francesco Di Leva…

Quarante ans après avoir quitté Naples afin d'éviter les conséquences d'une grosse bêtise, Felice y revient dans l'espoir de faire la paix avec son passé. Pris dans un jeu de cache-cache entre mafieux (d'hier et d'aujourd'hui) et l'escadron du prêtre qui les combat, Felice cherche sa place. Mais y a-t-il un juste milieu ?

Depuis *Mort d'un mathématicien napolitain* (1992), Mario Martone semble avoir voué sa carrière cinématographique à dépeindre toutes les faces et facettes de sa ville – sans complaisance ni angélisme – à travers les portraits de ceux qui lui donnent vie et âme. Comme son titre programmatique le laisse deviner, *Nostalgia* est l'un des plus émouvants parce que ses longues déambulations d'homme mûr sur le point d'enterrer sa mère se mêlent aux flash-backs montrant ses "exploits" de jeunesse dans la cité inchangée : les humains passent, mais les pierres demeurent. En faisant durer ses errances, en montrant l'indécision d'un Felice croyant naïvement qu'il peut être absout de ses fautes, et l'indicible et grandissant attachement ressenti pour sa ville, Martone parvient à capturer ce sentiment diffus, évanescent, de nostalgie, dont l'expression le dispense de paroles. VR



●●●○○

Mauvaises filles

Documentaire de Emérance Dubas (Fr., 1h11)

Durant plus d'un siècle et jusqu'aux années 1970, la justice française plaçait – sans trop s'émouvoir – des jeunes mineures pas forcément à problèmes dans des maisons de correction à l'enseigne du "Bon Pasteur", des institutions religieuses bien mal nommées eu égard aux traitements dégradants, voire sadiques, qu'elles infligeaient à leurs pensionnaires. Constitué d'une collection de témoignages aussi édifiants que glaçants alternant avec des plans tournés dans un ancien établissement rendu à l'état de taudis, ce documentaire met au jour un scandale révulsant à de nombreux égards. Non seulement l'État a délégué à une institution religieuse ses missions de protection et d'éducation de l'enfance – lui permettant de pratiquer sans crainte ni contrôle sévices et actes de barbarie –, mais des gamines abusées ont été placées quand leur agresseur était laissé tranquille. On s'indignait du sort des Irlandaises de *The Magdalene Sisters* (2002) en ignorant que l'on abritait une monstruosité comparable… VR

●●○○○

Saint-Omer

De Alice Diop (Fr., 2h02) avec Kayije Kagame, Guslagie Malanda, Valérie Dréville…

Pour son nouveau projet littéraire, Rama – une romancière qui se sait enceinte – se rend à la cour d'assises de Saint-Omer pour suivre le procès de Laurence, une femme accusée d'avoir tué sa petite fille en la laissant sur la plage alors que la marée montait. Est-elle une victime ou une perverse mythomane ?

Ce doit être le péché originel des documentaristes lorsqu'ils "passent à la fiction" – on a pu le constater à nouveau avec *Un couple* de Frederick Wiseman : leur obstination à fabriquer de la durée, à créer un réalisme sur-artificiel à force de le déposséder des attributs cinématographiques au nom du naturalisme ; bref, à calquer des règles strictes de captation documentaire sur un récit sorti de leur imaginaire. Certes, des approches austères – voire jansénistes, coucou Bresson et Dumont – peuvent être éminemment cinématographiques si elles sont contrebalancées par une écriture visuelle, sonore, dramatique originale et pas seulement une (ou des) intention(s). C'est un peu le problème ici : Alice Diop pose des blocs : la vie de Rama, quasi-mutique et en général impassible, encombrée par sa relation conflictuelle avec sa mère ; et puis le procès suivi à travers ses yeux dont il faut tirer des conclusions, mais aussi les conclusions de Rama. Qu'apporte en fait ce personnage de Rama ? Un contrepoint ou une empathie différente dans l'appréhension des débats, en écho à sa propre situation ? Pas grand-chose, en réalité, du fait de son manque d'expressivité, pour ne pas dire froideur. Son absence n'aurait sans doute pas manqué. VR

CRITIQUES SUR PETIT-BULLETIN.FR

●●●○○ ***Juste une nuit*** de Ali Asgari, avec Sadaf Asgari, Ghazal Shojaei, Babak Karimi… (16/11)

●●○○○ ***Les Amandiers*** de Valeria Bruni Tedeschi, avec Nadia Tereszkiewicz, Sofiane Bennacer, Louis Garrel… (16/11)

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

Aucun ours de et avec Jafar Panahi, avec également Mina Kavani, Vahid Mobasheri (23/11)

Le Menu de Mark Mylod, avec Ralph Fiennes, Anya Taylor-Joy, Nicholas Hoult (23/11)

Yukon, un rêve blanc © ARTE France - Bonne pioche television -2021

FICTIONS ENVIRONNEMENTALES

Festival /

En 1976, les sujets liés à l'environnement étaient peu présents dans le débat public. C'est pourtant cette année-là qu'est né le Festival du film nature et environnement, à l'initiative de l'association France nature environnement Isère (ex-FRAPNA). Un événement précurseur créé avec la volonté d'alerter et d'impulser une réflexion collective, mais aussi d'émerveiller en donnant à voir la beauté de la nature. Recette quasi inchangée 46 ans après, à quelques détails près cette année avec un changement de nom discret mais qui ne nous a pas échappé. On parle désormais du Festival du cinéma nature et environnement. « *Ce changement dans l'intitulé s'explique par une sélection bien plus importante d'œuvres de fiction par rapport aux années précédentes où le documentaire était prééminent. Les festivaliers vont pouvoir découvrir des films d'animation ou fantastiques, des fictions futuristes et expérimentales,* explique Marion Herbin-Sanz, responsable de la communication à FNE Isère. *On verra toujours des films nature avec des belles images en immersion, des films engagés, des combats et des initiatives citoyennes. Mais on a souhaité aussi proposer de l'humour pour interpeller et de la fiction pour se projeter et imaginer.* » Au total une trentaine de films ont été sélectionnés parmi 200 réalisations, avec 14 séances de projection, dont une séance jeune public mercredi 30 novembre à La Vence Scène, et une soirée de clôture avec remise des prix par le jury, samedi 3 décembre au Club. JT

Festival du cinéma nature et environnement du 25 novembre au 3 décembre, www.festivalfilmfneisere.org

ÉCRAN TOTAL : PLEINS FEUX SUR LE CINÉMA !

Les Pires © Pyramide Distribution

Festival /

Une trentaine de films, dont plus de la moitié d'avant-premières... Durant les cinq jours que dure la 20e édition du festival créé à l'initiative des CSE (Comités sociaux et économiques, ex-CE), c''est une noria d'œuvres cinématographiques d'art et d'essai tout public qui sont présentées, assorties de rencontres voire d'animations pour les séances à destination des plus jeunes. Si c'est l'occasion de rattraper quelques immanquables de l'été et de la rentrée (*Le Serment de Pamfir*, *R.M.N.*, *Reprise en main*, *Ennio*, *L'Innocent*, *Couleurs de l'incendie*...), la riche programmation intègre un florilège de belles promesses et de réussites avérées. Précipitez-vous donc sans barguigner sur la Queer Palm pakistanaise *Joyland*, sur l'errance napolitaine composée par Mario Martone dans *Nostalgia*, sur le Valois de diamant *Les Pires*, lumineuse histoire d'un tournage dans une banlieue miséreuse du Nord. À côté de cela, on mettra volontiers une pièce sur *Le Parfum Vert* de Nicolas "*Alice et le Maire*" Pariser, sur *Ernest et Célestine : Le Voyage en Charabie*, sur *Interdit aux chiens et aux Italiens* – également en animation, mais versant documentaire – ainsi que sur *Les Huit Montagnes* de Charlotte Vandermeersch & Felix Van Groeningen, Prix du Jury à Cannes cette année. VR

Écran Total Du 18 au 22 novembre à La Vence Scène de Saint-Égrève

le petit Bulletin **recrute**

un commercial H/F

VOTRE MISSION :

Prendre en charge la commercialisation d'espaces publicitaires sur nos éditions print et web ainsi que la vente des autres activités du Groupe, auprès d'un portefeuille de clients existant et à développer.

VOTRE PROFIL :

Formation ou fibre commerciale.
Vous êtes intéressé.e par le monde de la publicité et de la communication, de l'audiovisuel et des médias.
Une expérience réussie dans la vente, en particulier de service aux entreprises, est un plus.
Débutant accepté.

VOTRE STATUT / RÉMUNÉRATION :

Salarié / CDI / Temps plein
Fixe + primes + commissions

L'ENTREPRISE :

Le Petit Bulletin est un média fort et un acteur culturel incontournable.
Il fait partie du Groupe Unagi, présent sur les trois villes de Grenoble/Lyon/Saint Etienne qui propose de nombreuses activités : Médias, diffusion, vidéo, web marketing, évènementiel...

Envoyez votre candidature (CV + lettre de motivation) à l'attention de Renaud Goubet rgoubet@groupe-unagi.fr

UNAGI t!ntamarre DIFFUSIONACTIVE.com

© The Watermelon Woman

CYCLE

REGARDS FÉMININS

Ce sont pas moins de deux perles rares que propose cette quinzaine la Cinémathèque de Grenoble dans le cadre de sa programmation d'automne. Présenté le vendredi 18 novembre à 20h, *The Watermelon Woman* (en photo), réalisé en 1997 par Cheryl Dunye, s'est imposé au fil des années comme une œuvre culte du cinéma LGBT. Premier long-métrage de fiction dirigé par une lesbienne afro-américaine, il met en scène une employée de vidéoclub qui tente d'écrire un documentaire sur une actrice noire des années 30 et 40 dont le nom n'est jamais crédité dans les films dans lesquels elle apparaît. Le vendredi suivant, c'est cette fois *Sois belle et tais-toi* de Delphine Seyrig qui sera à l'honneur. Un documentaire percutant sur le sexisme dans l'industrie cinématographique réalisé… en 1976. DG

The Watermelon woman vendredi 18 novembre à 20h, salle Juliet-Berto, de 4€ à 6,50€

Sois belle et tais-toi vendredi 25 novembre à 20h, salle Juliet-Berto, de 4€ à 6,50€

© Les Films du Camélia

PROJECTION

SUISSE INSOUMISE

Disparu en septembre dernier, le cinéaste suisse Alain Tanner sera mis à l'honneur le vendredi 25 novembre au 102, avec la projection de son passionnant premier long-métrage de fiction, *Charles, mort ou vif*. Réalisé en 1969, ce dernier fait écho de manière détournée aux événements de mai 68, en adoptant le point de vue du directeur d'une fructueuse entreprise d'horlogerie qui, en pleine crise existentielle, décide de plaquer du jour au lendemain son poste et sa famille. Après une brève période d'errance, il va s'installer à la campagne dans la maison d'un couple bohème, avec lequel il va progressivement se lier d'amitié. Œuvre subtile et singulière, à la fois subversive et d'une grande tendresse, *Charles, mort ou vif* mérite amplement d'être redécouvert. DG

Charles, mort ou vif vendredi 25 novembre à 20h30 au 102, 4€/5€

& AUSSI

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Des gens passent et j'en oublie

Le film mêle acteurs professionnels et non-professionnels qui vivent dans leur grande majorité des situations d'exclusion sociale. En présence du réalisateur Laurent Poncelet.
Le Club, Grenoble
Mer 16 nov à 20h15 ; de 3€ à 5€

PROJECTION

Printemps, été, automne, hiver et… printemps

La chronique de la vie et des sentiments changeants d'un moine et de son disciple au fil des 4 saisons.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 17 nov à 20h ; de 5,50€ à 6,50€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

© VraiVrai Films

Ne nous racontez plus d'histoires !

Pour les 60 ans de l'indépendance de l'Algérie, en présence de l'un des réalisateurs.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 17 nov à 20h ; 4€/5€/7€

PROJECTION

Honeyland

Hatidze vit de la récolte raisonnée du miel dans les montagnes de Macédoine. Lorsque des éleveurs emménagent à côté de chez elle, les équilibres maintenus sont fragilisés.
Le Déclic, Claix
Ven 18 nov à 19h, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Les Joueuses #paslapourdanser

Projection du film de Stéphanie Gillard suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et la comédienne Hortense Belhôte.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Ven 18 nov à 19h, sur réservation ; entrée libre

FESTIVAL

L'Excentrique cinéma

Pour la nouvelle édition de son Excentrique Cinéma, le collectif grenoblois Cinex, qui fête cette année ses 30 ans, propose, à travers la projection de quatre longs-métrages, une passionnante incursion dans l'univers du documentaire de création. Article complet à lire sur notre site.
Grenoble
Jusqu'au 18 nov, programme détaillé sur www.cinexatelier.org ; entrée libre

FESTIVAL

Le tympan dans l'œil

Lire page 12.
Grenoble et agglo (différents lieux)
Du 19 nov au 3 déc

FESTIVAL

Cap sur le Court

Porté par la MJC de Voreppe depuis ses débuts, avec le soutien de la municipalité et du cinéma Le Cap, le festival vidéo de Voreppe réunit chaque année cinéphiles et cinévores, réalisateurs de tous poils et de tous âges…
Cinéma Le Cap, Voreppe
Sam 19 nov de 14h30 à 19h ; entrée libre

FESTIVAL

Dolce Cinéma

Porté par la dynamique association homonyme, le festival Dolce Cinema – les Rencontres du cinéma italien à Grenoble et en Isère, revient pour la 16e année dispenser les merveilles du cinéma transalpin. Au programme, une douzaine de longs-métrages.
Le Club, Grenoble
Jusqu'au 19 nov, www.dolcecinema.com

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Van Gogh

Maurice Pialat regarde Van Gogh vivre, et peindre. Et ce qu'il montre, c'est tout un monde, et tout un regard sur ce monde. Projection accompagnée d'une conférence de Jean Serroy, critique de cinéma.
Musée de Grenoble
Lun 21 nov à 14h30 ; 4€/8€/10€

PROJECTION

Allons enfants

De Thierry Demaizière et Alban Teurlai, en partenariat avec Citadanse.
Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères
Mer 23 nov à 14h30 ; 4€/5€/7€

PROJECTION

La Mort en direct

De Bertrand Tavernier.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Mer 23 nov à 20h ; 5,50€/7€/12€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

Juan

En présence de la réalisatrice du documentaire Louise Hem.
Le Club, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h15 ; 4,50€/7,10€/8,10€

PROJECTION

Cléo de 5 à 7

Premier film d'Agnès Varda.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION

À Mansourah, tu nous as séparés

Pendant la guerre d'Algérie, plus de deux millions de personnes ont été déplacées par l'armée française et regroupées dans des camps. Retour sur cet épisode colonial méconnu en France.
L'Odyssée, Eybens
Ven 25 nov à 20h, sur réservation ; entrée libre

CINÉ-DÉBAT

Au nom des requins

Il a nagé, épaule contre épaule, auprès d'un requin blanc femelle de 5,5 mètres et 1,5 tonne, ne répondant pas au doux nom de Lady Mystery. C'est l'une des images fortes que François Sarano, ancien conseiller scientifique du commandant Cousteau, docteur en océanographie, présentera lors d'une soirée intitulée d'après son livre, *Au nom des Requins* (Actes Sud).
Salle du Laussy, Gières
Ven 25 nov à 19h ; entrée libre

FESTIVAL

Le mois du documentaire

Le Belvédère
214 route d'Uriage,
Saint-Martin-d'Uriage
Ven 25 nov à 20h30 ; 4,50€/6€/7€

VISITE GUIDÉE

Une histoire des cinémas grenoblois

La Cinémathèque de Grenoble propose une visite guidée passionnante sur les traces des anciennes salles obscures du centre-ville. Place Grenette, avenue Alsace-Lorraine, rue de Palanka… une petite promenade instructive mêlée d'anecdotes amusantes.
Cinémathèque de Grenoble
Sam 26 nov à 10h30; de 6€ à 9€

CINÉ-DÉBAT

Délice Paloma

Projection du film de Nadir Moknèche, précédée d'une table ronde pour la réconciliation France-Algérie.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Sam 26 nov table ronde de 15h à 17h, projection à 18h ; 4€/5,50€/6,50€

FESTIVAL

Festival international du film de montagne d'Autrans

C'est la 39e édition du Fifma, le rendez-vous de la culture montagne à Autrans.
Autrans
Du 30 nov au 4 déc, infos sur festival-autrans.com

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

CE GRAND THÉÂTRE DE FOUS

Théâtre / L'un des plus grands textes du répertoire ("Le Roi Lear" de Shakespeare) + un metteur en scène reconnu du théâtre français (Georges Lavaudant) + une star dans le rôle-titre (Jacques Weber) = un spectacle classique parfaitement mené. À voir à la MC2. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Bertrand Delous

Dans la galaxie des œuvres shakespeariennes, il y a quelques tubes indémodables. *Le Roi Lear* en est un. Écrite au début des années 1600, la pièce raconte l'histoire d'un roi inflexible et de ses filles censées hériter de son royaume après l'avoir flatté. Sauf que si les deux premières obéissent aux désirs du père, la troisième, Cordélia, pourtant la préférée de Lear, refuse de se soumettre à ce jeu de flagorneries. La tragédie peut commencer...

Matériau d'une immense ampleur, pièce monde, *Le Roi Lear* fascine les metteurs et metteuses en scène, au premier rang duquel Georges Lavaudant, pilier du théâtre français depuis 50 ans. C'est la troisième fois qu'il se frotte au chef-d'œuvre de Shakespeare. Et c'est une réussite, en trois heures et quelques avec entracte, créées l'an passé.

EN MAUVAIS PÈRE DE FAMILLE

Comme toujours, il faut un interprète magnétique pour porter le rôle-titre. Par le passé, des pointures ont endossé le costume : Michel Piccoli, Jean Marais, Georges Wilson ou encore Denis Podalydès en ce moment à la Comédie-Française. Pour cette reprise, Georges Lavaudant a dirigé Jacques Weber qui, à 73 ans, possède a priori tout du patriarche tyrannique et bouffon à la fois – comme il l'a démontré cet automne dans le film *L'Origine du mal* de Sébastien Marnier. Et ça marche, le comédien, récipiendaire au printemps d'un Molière d'honneur, donnant avec justesse corps et verve à cet homme déchu.

Le Roi Lear version Lavaudant-Weber, à la distribution solide, se suit alors avec plaisir et clarté. Car si, sur le plateau quasi nu, la mise en scène de Lavaudant n'est pas révolutionnaire, loin de là, elle se met au service du récit et de ses personnages. Et, surtout, elle embrasse pleinement la force du texte de Shakespeare qui, comme il est coutume de déclarer rapidement aux sujets des œuvres du répertoire, a magnifiquement traversé les siècles et prouvé son universalité. « *Dès que nous naissons, nous pleurons d'être venus sur ce grand théâtre de fous.* » C'est exactement ça.

Le Roi Lear du mercredi 23 au vendredi 25 novembre à 19h30 à la MC2 ; de 5€ à 30€

© Théâtre du point du jour

GIRLS POWERS

Théâtre /

Double actu pour le jeune collectif Marthe, composé de quatre comédiennes formées à l'École de la Comédie de Saint-Étienne que pilotait alors l'actuel directeur de la MC2, Arnaud Meunier. Créé en 2018, *Le Monde renversé* s'appuie sur le livre, sorti en 2004, *Caliban et la sorcière* de Silvia Federici. Un pont est tendu entre la féodalité moyenâgeuse et le capitalisme actuel où, dans les deux cas, la femme est broyée, et même renvoyée à des maléfices. Dans un amoncellement de documents suspendus par des pinces à linge, le quatuor interpelle aussi Marx car la question du féminisme n'est, chez elles, jamais loin de la notion de classes sociales. Dans ce spectacle – leur premier –, elles énoncent là d'où elles parlent : des jeunes femmes artistes prêtes à en découdre joyeusement avec des siècles d'histoire qui ne les ont pas avantagées. Après l'intermède peu convaincant (non présenté à la MC2) qu'a été *Tiens ta garde*, *Rembobiner* s'inscrit dans cette lignée et a vocation à être trimballé partout. Née ce printemps, cette pièce d'une heure retrace la vie et l'œuvre de la cinéaste documentariste Carole Roussopoulos. Avec quelques tréteaux, des perruques (elles ont l'art du jeu joyeux et du déguisement), des bouts de textes exposés comme les slogans des manifs, elles font émerger les luttes féministes des années 70 en France. Delphine Seyrig, Hélène Hazera et le FHAR, Front homosexuel d'action révolutionnaire, passent aussi par là. Ainsi que le combat des ouvrières de Lip que Roussopoulos a beaucoup filmé. Une fois de plus, de façon simple et convaincante, l'intime et le politique sont solidement imbriqués. NP

Rembobiner du 12 au 19 novembre en tournée en Isère avec la MC2, 9€

Le Monde renversé du 29 novembre au 1er décembre à 20h la MC2, de 5€ à 28€

© Fabienne Rappeneau

HUMOUR

SUR LA ROUTE DU SUCCÈS

Depuis quatre ans, la comédienne, autrice et chroniqueuse sur France Inter Roukiata Ouedraogo tourne son excellent (on lui avait accordé la une du *PB* lors de son premier passage dans l'agglo) seule-en-scène *Je demande la route*. Un petit bijou d'humour centré sur son riche parcours de petite fille burkinabée avide d'apprendre à jeune adulte débarquée en France des rêves plein la tête mais contrainte de se confronter à la rudesse des indigènes et au climat hostile. Bonne nouvelle : la revoilà dans une salle de l'agglo avec son spectacle, et ce juste après avoir remporté le 11e prix du club Soroptimist Grenoble de la romancière francophone pour son premier livre *Du miel sous les galettes*. Ça valait bien une interview vidéo, à retrouver sur notre site. AM

Je demande la route
mercredi 23 novembre à 20h à l'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères) ; de 5€ à 17€

& AUSSI

THÉÂTRE
Terres mères
Sur le dilemme propre à ceux qui ont quitté leur pays, entre l'attachement aux racines et le désir d'ailleurs.
Espace René-Proby, Saint-Martin-d'Hères
Mer 16 nov à 20h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE
Moi je crois pas...
Un duo drôle, tendre et parfois amer.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 16 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Les Murmures de l'ombre
Pièce de Mélanie Rullier.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 16 et jeu 17 nov à 20h ; de 5€ à 16€

CIRQUE
Animal. Danser avec le vivant
En coulisses, d'un côté la danseuse et chorégraphe japonaise (installée en France) Kaori Ito, interprète pour les plus grands noms de la danse contemporaine et artiste polymorphe passionnante ; de l'autre Manolo Bez, cofondateur du Théâtre du Centaure (Marseille). Sur scène, quatre chevaux et cinq êtres humains (dont Manolo Bez), afin que « *la musique et les corps dialoguent pour une parole animale à la fois sauvage et sacrée* ». On a hâte.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 17 nov, à 20h ; de 5€ à 30€

THÉÂTRE
La folle allure
Adapter *La folle allure* de Christian Bobin pour le théâtre, c'est plonger dans l'univers intime d'une jeune femme qui s'épanouit de sa plus tendre enfance à l'âge adulte.
La Source, Fontaine
Jeu 17 nov à 19h30 ; de 5€ à 12€

DANSE
J.J.
Les deux performeuses partagent une réflexion autour des pratiques gouines dans l'art.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 17 nov à 19h30, sur réservation ; 8€/12€/15€

THÉÂTRE
Ersatz
Avec Julien Mellano, maître dans le détournement d'objets.
Hexagone, Meylan
Jusqu'au 18 nov, à 20h ; de 6€ à 23€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Forget me note voyages
Polyphonies internationales décalées pour un tour du monde immobile et fantasque.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 18 nov à 20h30 ; de 8€ à 15€

THÉÂTRE
Le couple nuit gravement à la santé
Ce soir Roxane décide de passer en revue les défauts de son homme...
Agora, Saint-Ismier
Ven 18 nov à 20h30 ; 17€/24€/27€

THÉÂTRE
Sweet disaster
Un duo physique entre un personnage mystérieux et une cabine téléphonique, une sorte de huis-clos où le temps et l'espace se distordent au gré de l'état du personnage et de ses fantasmes.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 18 nov à 20h30 ; de 11€ à 15€

THÉÂTRE
Molière et moi
Molière est incarné par Jean-Vincent Brisa dans ce one-man-show qui a déjà fait ses preuves à Avignon.
Château de Sassenage
Ven 18 nov à 19h ; 30€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Grandsmilers
Un spectacle qui puise son inspiration dans le hip-hop.
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 19 nov à 20h30 ; 12€/18€/21€

THÉÂTRE
Le Syndrome du banc de touche
Acteurs au chômage et joueurs de foot remplaçants, même combat ? En 1998, la France remportait la Coupe du monde de football et Léa Girardet rêvait de devenir comédienne. 20 ans plus tard, les joueurs sont entrés dans l'Histoire, mais Léa, elle, est restée sur la touche, un peu comme les remplaçants dont on oublie souvent les noms... Refusant d'attendre plus longtemps qu'un jour peut-être, quelqu'un la remarque, Léa se titularise elle-même en livrant ses doutes dans ce seule-en-scène dont elle est à la fois l'autrice et l'interprète.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Sam 19 nov à 20h30 ; de 7€ à 16€

THÉÂTRE
Les Petites Vertus
Sur scène, ils sont deux. Quelle est leur langue ? À quoi jouent-ils ?
Espace 600, Grenoble
Sam 19 nov à 10h30 et mer 23 nov à 15h ; 5€/7€/10€

THÉÂTRE
Une histoire du football féminin
« *Enseignante d'histoire de l'art, Hortense Belhôte travaille depuis plusieurs années un concept de conférences spectaculaires qui mêlent transmission de savoirs, dévoilement de l'intime et vidéoprojections.* » Celle qu'elle a conçue sur l'histoire du football féminin est littéralement passionnante. C'est que la comédienne, également joueuse au club parisien des Dégommeuses, a plein de choses à dévoiler au public. Gros coup de cœur.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Sam 19 nov à 19h30 ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
La goutte, la maîtresse et l'abribus...
Charlotte Frénel, 32 ans, ex cadre-sup, attend sous l'abribus. Elle sort tout juste d'un entretien d'embauche imposé par Pôle Emploi.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Ven 18 et sam 19 nov à 20h30 ; 8€/10€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Jérémy Lorca
Le sexe, le féminisme, l'homophobie, le terrorisme, Netflix et le surimi... Tous ces sujets qu'il ne faut pas aborder...
Le Local, Saint-Égrève
Sam 19 nov à 21h ; 18,99€

THÉÂTRE
La lune et le soleil
Spectacle poétique, visuel et en chansons pour les tout-petits de 0 à 6 ans.
La Comédie de Grenoble
Sam 19 et dim 20 nov à 10h ; de 7€ à 8€

THÉÂTRE
Capitaine Fée
Il était une fée, destinée à devenir Fée du logis.
La Comédie de Grenoble
Du 16 au 20 nov, mer à 14h30, sam et dim à 15h ; 7€/9€/10€

THÉÂTRE
Fita #11
Depuis 20 ans à Grenoble, le Festival international de théâtre action « *interroge notre monde et notre rapport au monde* », comme nous l'expliquait dans le précédent numéro le metteur en scène Laurent Poncelet (cie Ophélia Théâtre) qui pilote l'événement. Pour les derniers jours de cette onzième édition, on aura droit à du théâtre (sur l'exil notamment), à une conférence gesticulée (sur les lobbies pharmaceutiques) ou encore à du cinéma (une comédie sociale made in Grenoble).
Grenoble
Jusqu'au 20 nov, programme complet sur www.fita-rhonealpes.fr/

THÉÂTRE
Vies exilées, vie cabossées
Une création mise en scène par un comédien professionnel exilé, Jaurès Gamba.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Dim 20 nov à 15h ; 5€/7€/13€

DANSE
À fleur de mots dans la nature
Avec des personnes en situation de handicap, dans le cadre du mois de l'accessibilité.
Petit Théâtre du Créarc, Grenoble
Dim 20 nov à 15h, tarifs non précisés

IMPRO
Festival La Griffe
Pour sa 4e édition, le festival propose trois jours d'impro, un stage gratuit et quatre spectacles.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
Du 18 au 20 nov, programme complet sur tigre-impro.fr/festival-la-griffe

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Jérôme Commandeur
Summum, Grenoble
Lun 21 nov à 20h ; de 39€ à 44€

DANSE
Navy Blue
Danseuse et chorégraphe irlandaise qui a fait sensation lors du dernier Festival d'Avignon, Oona Doherty est l'un des espoirs de la danse contemporaine européenne. Si son dernier spectacle pour douze interprètes est plastiquement réussi et solidement interprété, il nous a laissés complétement de marbre malgré quelques séquences fortes sur la violence. Désolés.
MC2, Grenoble
Mar 22 et mer 23 nov à 20h ; de 5€ à 28€

LECTURE ET CONTE
L'enfant qui est né deux fois
Mélancolie Motte évoque avec poésie le cycle implacable de la vie et de la mort.
La Ponatière, Échirolles
Mer 23 nov à 14h30 ; de 5€ à 11€

THÉÂTRE
L'ogresse et le marmiton
Voici l'histoire de Friglagla, une petite fille qui a grandi avec sa marâtre, une archi sorcière méga ogresse.
La Comédie de Grenoble
Mer 23 nov à 14h30 ; 7€/9€/10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Louis Bonhoure
Entre stand-up et improvisation.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 23 nov à 20h30 ; de 10€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Redouane Bougheraba
Summum, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h ; de 30€ à 36€

ARTS VISUELS
Instabilités + La Caresse
Œuvre hybride, entre art, sciences et outils numériques.
Hexagone, Meylan
Ven 25 nov à 20h ; de 6€ à 23€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ça suffit main'ant
« *Florilège et nouveautés* » : voilà comment Serge Papagalli présente sa dernière pièce sur sa fameuse famille Maudru dont on aime tant suivre les aventures.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 25 nov à 20h ; de 6€ à 20€

THÉÂTRE
Les Apéros Tragédies
Des histoires mythiques du théâtre classique (*Roméo et Juliette*, *Dom Juan* et *Médée*) ; des comédiens et comédiennes investis ; une contrainte de temps (10 minutes) : avec ses Apéros Tragédies, la compagnie locale Le Festin des Idiots désacralise trois œuvres du répertoire en une soirée très cabaret. On adore.
TMG – Théâtre 145, Grenoble
Jeu 24 et ven 25 nov à 20h ; de 5€ à 16€

THÉÂTRE
Larzac
« *Un hommage vibrant aux paysans du Larzac, à leur lutte légendaire et à une aventure sociale et humaine qui perdure depuis trois générations* » : voilà comment est présentée cette nouvelle aventure du metteur en scène Philippe Durand, dont on avait déjà pu voir à Grenoble *1336 (parole de Fralibs)*, spectacle sur des ouvriers luttant contre leur employeur qui voulait délocaliser leurs emplois. L'engagement politique est donc toujours là, visiblement.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
Jeu 24 et ven 25 nov à 20h30 ; de 9€ à 16€

THÉÂTRE
Voler dans les plumes
Entre cuisine et salon, c'est un va-et-vient permanent.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 25 nov à 14h ; de 6,50€ à 12,50€

THÉÂTRE
La revue du Théâtre des 2 ânes
Jacques Mailhot, Florence Brunold et Yan Jamet brocardent les politiques.
Agora, Saint-Ismier
Jeu 24 et ven 25 nov à 20h30 ; 29€/36€/39€

LECTURE ET CONTE
Le Blues de Lisette
Par la compagnie La Petite Mélodie.
Le Déclic, Claix
Sam 26 nov à 10h30, sur réservation ; entrée libre

CIRQUE
My Land
Sept acrobates ukrainiens de rang mondial.
Le Grand Angle, Voiron
Sam 26 nov à 20h ; de 12€ à 28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Izabella Maya
Le voyage initiatique d'une jeune femme qui ne se sent pas du tout concernée par les frontières.
La Basse Cour, Grenoble
Du 24 au 26 nov, à 20h30 ; de 12€ à 18€

SPECTACLES DIVERS
Ne me parlez pas de migration !
Ce spectacle n'est ni une conférence, ni un concert, ni une pièce de théâtre… mais les trois à la fois.
Le Grand Séchoir, Vinay
Sam 26 nov à 17h30, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Roméo et Juliette en cachette
La plus belle histoire d'amour de tous les temps revisitée.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Dim 27 nov à 16h ; de 7€ à 14€

THÉÂTRE
Tant qu'il y aura de l'amour
Par le Compagnie des Bleus de Sassenage.
Théâtre en Rond, Sassenage
Dim 27 nov à 17h ; 5€

THÉÂTRE
Je peux…
Choix de poèmes d'Anna Akhmatova.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 24 au 27 nov, à 20h, sauf dim à 17h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Dorothy
La comédienne et autrice Zabou Breitman donne corps à la poétesse et autrice états-unienne Dorothy Parker (1893-1967) en s'appuyant sur cinq de ses nouvelles. Un seule-en-scène dont on a entendu des bons échos…
Le Grand Angle, Voiron
Mar 29 nov à 20h ; de 12€ à 28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Véronic Dicaire
D'Édith Piaf à Madonna en passant par Céline Dion, Amy Winehouse, Adèle, Lady Gaga ou Vanessa Paradis, l'imitatrice incarne les plus grandes personnalités.
Summum, Grenoble
Mar 29 nov à 20h ; de 49€ à 62€

THÉÂTRE
À quoi servent les points-virgules ?
D'un texte inédit et bien barré de Serge Papagalli (« *deux personnages sont là, comme par hasard, dans un parc. A ne voit que le côté sombre de la vie. B ne semble voir que le côté joyeux de l'existence* »), les excellents comédiens Grégory Faive et Émilie Geymond ont sorti un spectacle construit comme un ping-pong verbal, avec une bonne dose d'humour. Plaisant.
Salle du Laussy, Gières
Mar 29 nov à 20h30 ; de 10€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Alban Ivanov
Summum, Grenoble
Mer 30 nov à 20h30 ; 43€

THÉÂTRE
Œuvrer son cri
Comment se forme-t-on dans la lutte ? Les membres de la compagnie Courir à la Catastrophe nous proposent une mise en abyme théâtrale qui interroge les liens entre acte artistique et action politique.
Hexagone, Meylan
Mar 29 et mer 30 nov à 20h ; de 6€ à 23€

THÉÂTRE
À la recherche des canards perdus
Une drôle de conférence théâtralisée dans laquelle le comédien, metteur en scène et géographe de formation Frédéric Ferrer part à la recherche de canards en plastique pour tenter de comprendre les causes du réchauffement climatique. « *Je propose la construction d'un raisonnement avec les outils du conférencier - l'ordinateur, le PowerPoint, les dessins sur un tableau… Mais ce raisonnement rationnel est décalé. On vit déjà dans un monde totalement absurde, donc toute proposition artistique qui veut un tant soit peu dire notre monde doit être au moins aussi absurde que le monde dans lequel on vit !* » nous racontait-il le mois dernier. Absolument passionnant.
Muséum, Grenoble
Mer 30 nov à 18h et 20h ; de 6€ à 10€

DANSE
Narcisse
Narcisse raconte une transformation, ce moment où l'on laisse l'enfance pour grandir et occuper sa place dans la société.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Mer 30 nov à 15h, sur réservation ; entrée libre

DANSE

DR

Aterballetto
« *Réputée pour la technicité de ses danseurs, la mythique compagnie de danse italienne Aterballetto fait pour la première fois escale à La Rampe.* » Comme nous ne la connaissons pas (désolés), nous ne pouvons que croire la salle échirolloise quand elle écrit que nos « *pieds battront avec entrain la mesure sous les sièges* ». Car la bande-son annoncée donne très envie : ni plus ni moins que Tom Waits, Patti Smith et Keith Jarrett !
La Rampe, Échirolles
Mer 30 et jeu 1er déc à 20h ; de 9€ à 31€

FESTIVAL
Migrant'Scène
Comme chaque année, déclinaison locale de l'événement national de La Cimade qui sensibilise la population aux problématiques rencontrées par les migrants.
Diverses Villes – Isère
Jusqu'au 4 déc, programme complet sur www.migrantscene.org

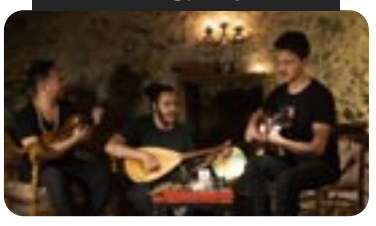
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Théâtre
Sainte-Marie-d'en-Bas
Centre International des Musiques Nomades

18 NOV. - 20H

Être d'ailleurs Ensemble TM+
Théâtre musical sur le texte «Frères migrants» de Patrick Chamoiseau

2 DÉC. - 20H



Zamakan & Baiju Bhatt
Chemins de traverses d'Orient à Occident

9 DÉC. - 20H

Suzanne
Pépites jazz & folksongs d'aujourd'hui

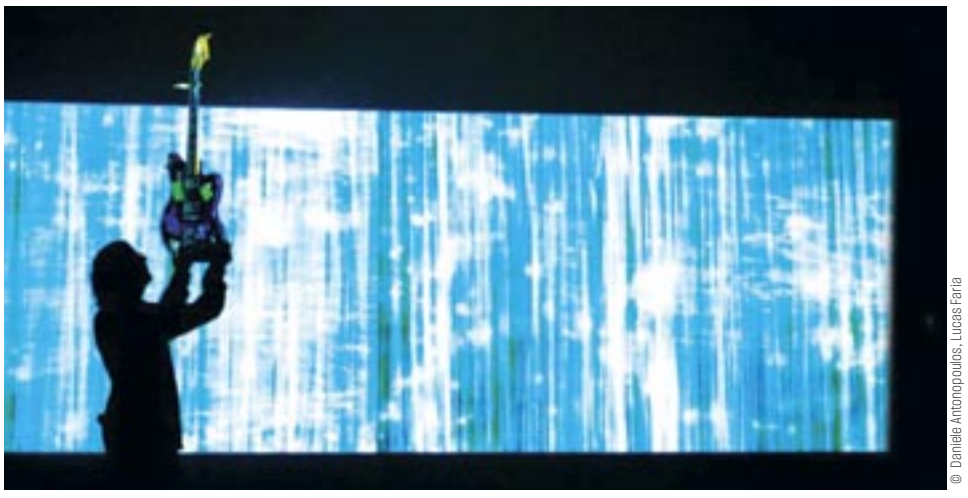
16 DÉC. - 20H

Dasein Pierre Glorieux
Musiques exploratrices (trad, jazz, électro.)

BILLETTERIE
Tarif au choix (3/6/12/20€)

WWW.MUSIQUES-NOMADES.FR
09 67 49 51 37
38 rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

ÉCOUTER VOIR



© Danièle Antonopoulos, Lucas Faria

Festival / Préparez les cotons-tiges et le collyre, il va s'agir d'avoir les oreilles et les yeux bien propres pour s'attaquer à une nouvelle édition des Tympans dans l'œil, festival de ciné-concerts qui joue aisément la carte du culte, tant sur le plan musical que cinématographique.
PAR STÉPHANE DUCHÊNE

« *La rencontre du cinéma et de la musique live* », voilà le mantra et la raison sociale du festival Le Tympan dans l'œil créé en 2010 et l'un des rares événements de ce type consacré au ciné-concert, une forme pourtant prisée des spectateurs. Ici, comme d'habitude, ils en auront pour leur argent et leur curiosité avec pas moins de 12 spectacles à voir « *de 2 à 102 ans* » (c'est encore le festival qui parle). Car Le Tympan dans l'œil a su dépoussiérer le genre bien au-delà du classique film accompagné au piano ou à l'orgue. Les genres et les formations se multiplient ici, avec toujours le souci de présenter des musiques originales. Mais aussi des artistes importants et des films inattendus. Qui aurait par exemple parié sur un ciné-concert, autour de *Substitute*, le journal intime filmé du footballeur Vikash Dhorasoo pendant sa (non) Coupe du Monde en 2006 ou une soirée de clôture avec le mythique *Dark Star*, premier film de John Carpenter et plutôt rare dans ce genre de raout, qui plus est mis en musique par un duel (et non un duo) harpe-guitare aux mains de la formation L'Étrangleuse. Ou encore un ciné-concert avec un non-film composé d'images assemblées par les musiciens eux-mêmes, Jérôme Lapierre et Didier Bouchet.

L'INCONNU, LA GRENOUILLE ET LEE RANALDO

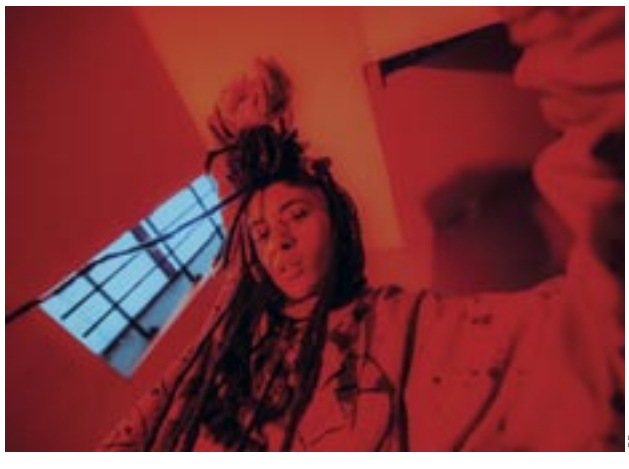
Côté musiciens très reconnus, il faut citer le duo Iñigo Montoya (à l'attaque du *Petit Fugitif*, un classique américain méconnu), Sammy Decoster autour de courts-métrages sud-américains (car il y en a pour tous les formats également), un habitué de ce genre d'exercice en la personne de Rodolphe Burger, le loup Reed alsacien qui s'attaque au cultissime *L'Inconnu* de Tod Browning. Et *last but not least*, même si c'est en ouverture, Lee Ranaldo de Sonic Youth pour son show musico-visuel *Sight Unseen* avec Leah Singer, très dans l'esprit de l'avant-garde new-yorkaise des années 70-80. Ajoutons-y quelques sucreries pour les enfants, comme *Jardins Enchantés*, un programme de courts-métrages ou *Flip la Grenouille* d'Ub Iwerks, le vrai père de Mickey Mouse, et voilà effectivement un menu calé pour les 2 à 102 ans qui ont les yeux et les oreilles plus grands que le ventre.

Le Tympan dans l'œil du 19 novembre au 3 décembre dans divers lieux de l'agglomération

PUISSANCE DE FEU

Électro /

C'est un événement à la croisée des genres auquel nous convie la Bobine ce vendredi 18 novembre. En termes de format tout d'abord, puisqu'il réunira au cours d'une même soirée un concert ainsi que deux DJ sets. Et en termes d'esthétiques musicales ensuite, puisque chacune des trois artistes invitées pour l'occasion oscille dans un registre à la fois différent et hautement complémentaire. Explosive MC en provenance de Bristol portée par une énergie punk bouillonnante, Grove (en photo) s'inspire ainsi autant du dancehall caribéen que des multiples courants de la bass music britannique, pour mieux explorer dans ses lyrics les notions d'identité et d'empowerment et défendre la voix des minorités queer et racisées. Fervente défenseuse des flows féminins les plus acérés, la Lyonnaise Yanka est quant à elle l'autrice de DJ sets débordants d'énergie, qui mettent à l'honneur les artistes femmes et LGBTQ+ et condensent les tendances les plus contemporaines du rap franco et anglophone à travers une sélection de "bangers" trap, drill, r'nb, cloud rap et reggaeton imparable. Pour clôturer la soirée, place enfin à la Marseillaise Mila Dietrich, dont le cocktail détonant entre techno minimale, trance, EBM et cold-wave a déjà fait maintes fois les preuves de son efficacité sur les dancefloors grenoblois.
DG



DR

Grove, Yanka et Mila Dietrich vendredi 18 novembre de 20h30 à 1h30 à la Bobine, de 10€ à 12€

© Margaux Salmi

CHANSON

ÉTRANGE ANIMAL

Née sous le signe du bélier, Margaux Salmi n'est pas du genre à tergiverser. Bûcheuse, prolifique, déterminée, l'artiste grenobloise consacre la plupart de son temps à sa peinture onirique, semant derrière elle une folle quantité de toiles où foisonne un univers peuplé d'animaux étranges. Mais cela ne comble pas pleinement son désir d'expression. Alors, se muant en Rouge Renarde, elle troque parfois ses pinceaux pour une guitare et bâtit des chansons d'autodidacte, d'une grande liberté formelle. Les mélodies, surtout, dessinent d'étonnantes arabesques. Sur la scène du Ciel, Margaux présentera son second album (à paraître le 27 février) tout en projetant quelques-unes de ses œuvres. Afin de démontrer, si l'on en doutait encore, l'infinie cohérence de son travail.
HV

Nadine Khouri + Rouge Renarde
dimanche 27 novembre à 14h30
au Ciel, prix libre

& AUSSI

RAP
Fiers et tremblants
Projet scénique entre rap et chanson française engagée.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Jeu 17 nov à 20h30 ; de 11€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre des Pays de Savoie
Un tout nouveau chef d'orchestre, Pieter-Jelle de Boer, un programme superbe à base de Schumann et Rossini, et pour coller au thème de la nuit, un éclairage uniquement à la lueur des bougies… Soirée magique en vue !
La Rampe, Échirolles
Jeu 17 nov à 20h ; de 8€ à 22€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Bach au clavecin
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 17 nov à 18h30 ; de 5€ à 25€

ROCK & POP
Marissa Nadler + Innerwoud
Ballades gothiques d'une noirceur vénéneuse.
Le Ciel, Grenoble
Jeu 17 nov à 20h ; de 9€ à 12€

ROCK & POP
Quintana Dead Blues eXperience + Good Luck Mr Gorski + The Chainsaw Blues Cowboys
Piero Quintana, star du rock grenoblois dans les années 1990/2000, revient avec un nouvel album en solo.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 17 nov à 20h ; de 10€ à 12€

CHANSON
Raphaël
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 18 nov à 20h ; de 14€ à 32€

CHANSON
Souvenirs de saltimbanques
En 2019, Mike D'Inca, membre éminent de la formation Sinsémilia, sortait le passionnant *Souvenirs d'un Sinsémilia*, livre dans lequel il revenait sur l'histoire du groupe grenoblois. Cette fois, avec son complice Riké, c'est sur scène qu'il se retourne sur son passé. Un bout d'histoire grenobloise en somme.
L'Odyssée, Eybens
Ven 18 nov à 20h ; de 5€ à 18€

BLUES
Cincinnati Slim and The Vine Street Shuffle + Barefoot Iano
Cincinnati Slim revient à ses premières amours : des grands classiques de blues et quelques morceaux de rhythm & blues.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 18 nov à 20h30 ; 12€

ROCK & POP
Entrer dans la couleur
Rencontre improbable entre un guitariste et un auteur de science-fiction.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 18 nov à 20h ; de 10€ à 20€

ROCK & POP
Royal Republic
En provenance de Malmö, comme un célèbre footballeur suédois, Royal Republic zlatane le garage rock avec, contrairement au susdit génie du ballon, une incapacité quasi congénitale à se prendre au sérieux.
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 18 nov à 20h ; 24€/26€/28€

FLAMENCO
Trovaores
Un concert-spectacle d'une grande puissance grâce notamment aux cadors du flamenco qui accompagnent Antonio Placer, chanteur et musicien installé à Grenoble, sur scène.
Salle du Laussy, Gières
Ven 18 nov à 20h30 ; de 17€ à 27€
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Dim 20 nov à 17h ; 15€/18€/20€

ROCK & POP
Black Sea Dahu + Adèle & Robin
Janine Cathrein et son gang de musiciens forment le groupe pop folk suisse Black Sea Dahu. En première partie, le duo grenoblois Adèle & Robin délivrera sa pop acidulée.
Maison de la Musique, Meylan
Ven 18 nov à 20h ; de 9,30€ à 16,40€

SONO MONDIALE
Ensemble TM+
Rendre la parole aux réfugiés d'hier et aux migrants d'aujourd'hui.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, Grenoble
Ven 18 nov à 20h ; de 3€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Soirée de clôture Sister Act II
Retrouvez les sept artistes accompagnées par la seconde édition de Sister Act.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 18 nov à minuit ; de 8€ à 10€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Coalition for keep smiling
Une soirée de soutien pour sauver l'asso Keep Smiling.
Drak-Art, Grenoble
Ven 18 nov à 23h30 ; 10€

JAZZ
Mad Sax
Le quartet des DéSAXés nous embarque dans un voyage entre rêve et réalité.
Le Coléo, Pontcharra
Sam 19 nov à 20h30 ; 11€/12€/13€

DUB
Nahaka Dub Live Band
Une formation reggae/dub énergique et déterminée.
La Bobine, Grenoble
Sam 19 nov à 19h30 ; prix libre

CHANSON
Peek-a-Boo club show
Cabaret burlesque.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 18 et sam 19 nov à 20h30 ; de 8€ à 12€

SONO MONDIALE
Bashment
Une nuit afro-caribéenne avec La Kombinaison.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 19 nov à 22h ; de 8€ à 10€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Plasma
ABR x Sandrøse + Botl + Orphée B2B Maladresse + Doc + L'Architek.
Drak-Art, Grenoble
Sam 19 nov à 23h ; de 12€ à 14€

CLASSIQUE & LYRIQUE
160 ans de musiques de scène
L'Harmonie de Grenoble fête ses 160 ans au TMG.
TMG – Grand Théâtre, Grenoble
Sam 19 nov à 20h ; 0€/10€/12€

SONO MONDIALE
Dakar Ville Bleue
Récit poétique interprété par Abou Fall et ses musiciens.
Café des Arts, Grenoble)
Dim 20 nov à 19h ; de 8€ à 15€

CHANSON
One Shot
Un spectacle d'Éric Capone, Emmanuèle Amiell et leurs invités.
L'Oriel de Varces
Mar 22 nov à 20h30 ; 10€/15€/18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Égérie(s)
Un voyage musical et visuel au cœur des sentiments intimes de quatre compositeurs d'Europe de l'Est face à celles qui les ont inspirés.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 22 nov à 20h ; de 12€ à 28€

SONO MONDIALE
Tushen Raï
À la croisée entre sonorités synthétiques, samples organiques et field recording, les sets de Tushen Raï mêlent sans discontinuer acid house, techno israélienne, psychédélisme turc, nu-disco scandinave, cold wave russe, percussions d'Afrique de l'Est ou encore chants polyphoniques indonésiens dans un grand mélange syncrétique et furieusement dansant.
La Bobine, Grenoble
Mar 22 nov à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Quatuor Béla & Valeria Kafelnikov
Le Quatuor célèbre les liens entre la France et l'Ukraine.
MC2, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h ; de 5€ à 32€

REGGAE
Tiken Jah Fakoly
Figure majeure du continent africain et du reggae.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h ; 26€/28€/30€

ROCK & POP
Satie's Faction
Électro, post-rock visuel.
La Salle Noire, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h30 ; de 8€ à 12€

JAZZ
Kill Gallon
Compositions originales et adaptations de standards.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 24 nov à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
Hoorsees + Antenn.e + Black Snail
Soirée post punk avec une petite touche de fusion.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 24 nov à 20h ; de 12€ à 14€

CHANSON
Gwen Soli et Monsieur G.
Un concert tendre et plein d'espièglerie.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 25 nov à 20h30 ; de 8€ à 11€

JAZZ
Hommage au saxophoniste Stan Getz
Panorama de la musique de Stan Getz, du jazz à la bossa nova.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 25 nov à 20h30 ; 15€

RAP
Klem
Un rap d'émotion intense à l'univers mélancolique.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Ven 25 nov à 20h30 ; 22€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
RonR – 3 ans
Anniversaire du label grenoblois avec ROÜGE + Fabial + Baume + IZ/YO.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 25 nov à minuit ; 8€/10€/12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Dressing Club avec Heavenly Sweetness
DJ set avec Franck Descollonges & Hugo Guessaïmi, du label Heavenly Sweetness (Guts, Blundetto, etc.).
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 25 nov à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Unleashed
Soirée queer avec performances drag, techno européenne et scène locale.
Drak-Art, Grenoble
Ven 25 nov à minuit ; de 10€ à 15€

RAP
Gazzel + F.U.R
Gazzel, c'est une rappeuse et un producteur de musique électronique.
La Bobine, Grenoble
Sam 26 nov à 19h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
LGMX + Aamiral + Yokim & Ægir
Fanfare, pop et musique électronique.
La Bifurk, Grenoble
Sam 26 nov à 20h30 ; de 12€ à 15€

SONO MONDIALE
Akoustik Night #2
Soirée cumbia et afrobeat par l'asso Noise Edition.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 26 nov à 19h ; de 8€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Nymphony Reborn
Line-up : Randomer + Antigone + Bludgeoned Harvesters live (Draugr & Makornik) + LUK3sur.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 26 nov à 23h55 ; 16€/19€/21€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Ethno Techno Zenon Night
Deux artistes french touch du label australien Zenon Records, Neurolabz & Captain Pastek. W.Ecko, Chichiga et Westh complètent le line-up.
Drak-Art, Grenoble
Sam 26 nov à 23h45 ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ode à la nature
Beethoven et Debussy, entre autres, par le pianiste Guillaume Coppola.
Auditorium du Musée de Grenoble
Dim 27 nov à 11h ; de 5€ à 17€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Au fil des saisons
Baroque italien et passion argentine, c'est le mélange que proposent Vadim Tchijik et son ensemble Les Virtuoses.
Auditorium du Musée de Grenoble
Dim 27 nov à 17h30 ; de 5€ à 25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Tragédie de Carmen
Adaptation légendaire du Carmen de Bizet par Peter Brook, Jean-Claude Carrière et Marius Constant.
MC2, Grenoble
Mar 29 nov à 20h ; de 5€ à 41€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Jacky Jeane
Jacky Jeane tient sa réputation d'un savoir-faire particulier pour créer un set progressif mêlant tribal, jungle, expérimentale breakbeat dans une course lente jusqu'à la trance.
La Bobine, Grenoble
Mar 29 nov à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Poupie + Plus Plus Plus
Autrice d'un album à la croisée du reggae, de la trap, de la pop et du r'n'b, passée plus jeune par plusieurs télé-crochets, Poupie s'approprie ainsi sans démériter les nombreuses contraintes inhérentes au genre (faire des morceaux courts, portés par des refrains entêtants calibrés pour les diffusions FM) pour délivrer une pop "bubblegum" percée d'éclats mélancoliques, d'où surnage son timbre légèrement éraillé.
La Source, Fontaine
Mer 30 nov à 20h30 ; de 15€ à 23€

CHANSON
Bertrand Belin + Gwizdek
Album de la mutation - à défaut de maturité, qui est là depuis longtemps -, le dernier Belin, *Tambour Vision,* l'a vu se déporter vers une esthétique à synthé qui n'est pas sans rappeler le virage synthétique de Leonard en son temps avec *I'm your Man* et *The Future*.
La Belle Électrique Grenoble
Mer 30 nov à 20h ; 24€/26€/28€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

TOUS ÉGYPTOMANIAQUES !

Histoire / En nous proposant de découvrir la foisonnante collection de Jean-Marcel Humbert, égyptologue féru d'égyptomanie, le musée Dauphinois nous invite à nous interroger sur la manière dont ce détournement des codes de la civilisation égyptienne se fait le miroir de nos fantasmes et de nos peurs. Passionnant !
PAR BENJAMIN BARDINET

© Coll. Jean-Marcel Humbert

Qu'on soit bien clair : vous ne trouverez pas dans cette exposition la moindre antiquité égyptienne. On préfère le préciser d'emblée car vu l'engouement de certains pour la chose, il y a fort à parier qu'un bon nombre de visiteurs emportés par leur enthousiasme fassent l'erreur… Or, le fil rouge de cette exposition n'est pas l'Égypte antique mais bien l'engouement à son égard. En effet, si la longévité de cette civilisation n'a jamais été surpassée (rien moins que quatre millénaires…), il est remarquable de constater que notre enthousiasme pour celle-ci ne s'essouffle pas depuis le XVIIe siècle. Amplifié par la campagne d'Égypte de Bonaparte, accéléré par le déchiffrement des hiéroglyphes en 1822, relancé par la découverte du mythique trésor de Toutankhamon et son hypothétique malédiction un siècle plus tard, ce goût traverse les époques et apparaît dans les créations de tous genres : artistiques, architecturales, littéraires, publicitaires, scénographiques ou cinématographiques… Et c'est justement là le sujet de cette exposition qui, grâce à l'étonnante collection de Jean-Marcel Humbert, propose d'explorer les multiples facettes de cette égyptomanie qui ne cesse de se renouveler.

À LA MODE DE CLÉOPÂTRE

Ainsi, depuis plus de deux siècles, les dieux, les architectures et les décors caractéristiques de l'Antiquité égyptienne, sont détournés par les Occidentaux, pour orner des pots à tabac, des décapsuleurs, des entrées de boîte de nuit, des meubles ou de la vaisselle… Grâce à un parcours très bien conçu, l'exposition excelle à révéler à quel point ces créations égyptisantes s'imprègnent des tendances, des modes et de l'esprit de la période où elles voient le jour. La galerie rassemblant le portrait des différentes actrices qui ont incarné Cléopâtre à l'écran est assez édifiante : en 1934, dans *Cléopâtre* de Cecil B. DeMille, on croirait Claudette Colbert prête à esquisser quelques pas de charleston tandis qu'en 1954 dans *Deux nuits avec Cléopâtre*, Sophia Loren pose comme une pin-up hollywoodienne. De même, les costumes et les décors des spectacles d'*Aida* dans les années 1930 sont très fortement marqués par les géométrisations décoratives caractéristiques du style art déco. Quant à Michael Jackson dans le clip *Remember the Time*, il revitalise ses mouvements chorégraphiques en s'inspirant de la "platitude" des figures égyptiennes. Miroirs de leur époque, ces objets et ces images parlent finalement plus de nous que de l'Égypte antique. Il suffit pour s'en assurer de jeter un œil aux publicités TV des années 1980 dont l'ampleur pharaonique et l'érotisme latent témoignent des moyens exubérants et de la folle insouciance caractéristique de ces années-là.

LA COLLECTION COMME UN TRÉSOR

Si chaque objet pris individuellement ne suscite pas un intérêt incroyable (sauf pour les amateurs de kitsch), c'est son appartenance à un ensemble réfléchi et constitué depuis une cinquantaine d'années par Jean-Marcel Humbert, qui lui confère une valeur singulière. En effet, très hétéroclite, cette collection est riche d'objets de provenances variées : céramique d'Angleterre, porcelaine de Haute-Garonne, faïence de Meurthe-et-Moselle, grès d'Allemagne, résine de Taïwan… et l'exposition n'hésite pas à balayer de manière exhaustive l'ensemble des domaines dans lesquels l'égyptomanie se manifeste : le spiritisme, les tatouages, les jouets, les jeux, la mode, la presse, la littérature, le cinéma… et même la politique avec la photographie d'un graffiti réalisé en 2011 pendant le mouvement populaire qui a fait chuter le régime de Moubarak. On y voit une momie qui semble reprendre vie, métaphore du peuple qui s'éveille alors…

Égyptomania jusquau 27 novembre 2023
au musée Dauphinois, entrée libre.

© Karim Kal

GLAUQUE ET SUBLIME

Photographie /

Formé à l'École supérieure d'art de Grenoble, Karim Kal présente au Vog, à Fontaine, une étonnante série de photographies d'objets triviaux vus en très gros plan et soumis à un magnifique éclairage en clair-obscur – le tout tiré sur d'immenses formats. Un cadenas rompu, un vieux gant de protection, un tas de bris de verre, une feuille de papier à rouler et même une sardine semblent émerger d'une obscure nuit hermétique. Subtilement éclairés, ces objets sans qualité apparaissent comme des mondes à explorer, le moindre détail est littéralement sublimé : les grains de poussière à la surface d'une brosse en plastique bleue-menthe-glacée nous semblent d'une délicatesse infinie, la découpe d'un tesson de bouteille évoque les séracs d'un glacier… Ces objets de consommation courante, souvent abîmés, évoquent l'univers du quartier populaire dont ils sont issus, celui de la Guillotière, à Lyon. En effet Karim Kal interroge à travers son travail la possible représentation de ce qui se trouve à la marge, de ce qui n'est pas considéré. En fin de parcours, deux photographies d'un sol urbain absorbé par la nuit environnante résonnent avec cette série d'objets collectés. On y voit des traces de passage, une flaque dont on ne sait s'il s'agit d'urine ou de sang, de possibles confettis… À la lisière de la fête et du désespoir, à la fois glauque et sublime. BB

Un nouvel ailleurs – Karim Kal jusqu'au 21 janvier 2023
au Vog, entrée libre

& AUSSI

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Zohreh Zavareh
Zohreh Zavareh puise dans le théâtre certains codes qui nourrissent sa pratique.
La Halle, Pont-en-Royans
Jusqu'au 19 nov, mar et ven de 16h à 19h, mer de 14h à 18h, sam de 9h à 12h et de 14h à 18h

PHOTOGRAPHIE
Denis Morel
Ports et plages fantomatiques, incrustés dans le ciel d'Amsterdam.
Galerie Ex-Nihilo, Grenoble
Jusqu'au 19 nov, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Ning
Résultat d'une identité plurielle et pluraliste.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jusqu'au 22 nov, du lun au sam de 10h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Dominique Gobel
Basés sur le dessin réaliste, les portraits de Dominique Gobel sont peints sur des palettes de bois.
Le Déclic, Claix
Jusqu'au 24 nov, Visite sur réservation du lundi au vendredi de 9h à 17h et sans réservation les mardis matin de 9h30 à 12h ; entrée libre

FESTIVAL
Les Gestes de la recherche
Une semaine de performances, conférences, projections, nocturnes gratuites…
Magasin CNAC, Grenoble
Du 21 au 24 nov de 9h à 23h, entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Grégory Compagnon
Galerie du Losange, Grenoble
Jusqu'au 26 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Cy Ceramic
Cy découvre la terre enfant. Il s'y adonne durant quelques années, marquées par trois grandes périodes : celle des champignons, celle des escargots et enfin celle des sarcophages.
Le Café vélo, Grenoble
Jusqu'au 25 nov, lun de 9h à 19h, mar de 9h à 21h, du mer au ven de 9h à 23h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Virginie Blay et Michelle Margary
Sculptures porcelaine et peintures.
Le Hang'art, Grenoble
Jusqu'au 26 nov, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Traverser l'intime
Avec des œuvres de Lise Busarello, Julie Botet, Nuages Zaidi et Cendre Toukoulou.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jusqu'au 26 nov, du mer au ven de 10h à 1h et dès 18h les soirs de concert, lun et mar de 10h à 15h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Ji-Young Demol Park
L'artiste coréenne Ji-Young Demol Park offre une vision pleine de poésie de nos paysages alpins. Une série d'œuvres à l'encre et à l'aquarelle redessinent les sommets que nous connaissons bien, avec une délicatesse absolue propre à l'art visuel asiatique traditionnel. Toute la majesté de la montagne apparaît plus aérienne et gracieuse sous les pinceaux de Ji-Young Demol Park qui, installée dans les Alpes depuis 20 ans, a placé la nature « *au cœur de [ses] préoccupations artistiques* ». Un superbe hommage à nos superbes Alpes.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 28 nov, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Thierry Lathoud
Travail basé sur la fonte des couleurs des saris que portent les Indiennes via un mouvement de l'appareil photo.
Librairie-café La Caverne, Grenoble
Jusqu'au 30 nov, du mar au sam de 9h30 à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Jean-Paul Rossetti et Didier Dedeurwaerder
Figures hybrides et oniriques à l'encre, graphite, peinture et sculptures en métal fondu et soudé.
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 2 déc, mar et ven de 15h à 18h et sam 8, 15 oct, 5 et 19 nov de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Anthropo/scènes

© Philippe Bertin

En fusionnant des cartes postales des années 80, Philippe Bertin expose des triptyques nous invitant à questionner notre mode de vie et ses conséquences.
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
Du 17 nov au 3 déc, du mer au ven de 14h à 18h, sam 26 nov et 3 déc de 10h à 12h30 et de 14h à 17h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Grenoble, retour vers le futur
Belle surprise de la rentrée, l'exposition *Retour vers le futur* propose de revenir sur trois grands projets d'aménagements urbains imaginés pour Grenoble et finalement jamais réalisés. Trois projets démentiels, parfois un peu farfelus qui, chacun à leur manière, étaient censés incarner une forme de modernité. Ou comment Grenoble a failli devenir une ville thermale, accueillir une université entière sur les flancs de la Bastille, ou être sillonnée par un système de transport sur rails en télécabines…
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 3 déc, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
La guerre d'Algérie : histoire commune, mémoires partagées ?
Sur les différentes mémoires qui circulent aujourd'hui en France.
L'Odyssée, Eybens
Jusqu'au 3 déc, mar et jeu de 9h à 12h et de 13h30 à 19h, mer de 8h30 à 19h, ven de 13h30 à 18h30, sam de 9h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Sabrina Biancuzzi
Le Studio Spiral, Grenoble
Jusqu'au 3 déc, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Isabelle Cotillard
Des peintures qui font écho au travail de céramique de l'artiste.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Du 24 nov au 4 déc, horaires non précisés, permanences de l'artiste le mer de 15h à 18h, ven de 16h à 19h, sam de 10h à 18h et les dim 27 nov de 10h à 13h et 4 déc de 10h à 16h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Chile Carteles, les murs parlent
Sur le mouvement social sans précédent démarré à Santiago du Chili fin 2019.
Alpexpo, Grenoble
Du 30 nov au 4 déc, de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Paul Bouniot
Cet artiste questionne les images et leur production, les mondes du travail et de l'art, le capitalisme néo-libéral et ses valeurs.
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 4 déc, visible 7j/7, 24h/24 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

DR

Fontencomble

Du textile naît une œuvre singulière : l'image se fait baroque, brute, délicate…
Le Cairn, Lans-en-Vercors
Jusqu'au 10 déc, mar et ven de 16h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 12h et de 16h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Le temps recomposé

Réalisée à partir de la donation faite par la femme de Jean Vinay à la mort de celui-ci, cette exposition permet, à travers les œuvres du peintre isérois et celles de quelques artistes parisiens dont il fut proche, de plonger dans les sensibilités picturales en vogue dans la France des années 1950. De notre côté, on retiendra la précision et la légèreté d'un portrait réalisé par Foujita, un collage lithographié de Max Papart, la luminescence des verts d'un pastel de Vinay, ou encore la gouache nerveuse de Gen Paul qui livre une vision expressionniste des rues de Montmartre.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Jusqu'au 11 déc, ts les jrs sauf mar de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Mois de la photo

Comme à son habitude, le Mois de la photo revient en novembre dans différents lieux de la métropole. À l'Ancien musée de peinture, cœur de la manifestation, on découvrira les quatre lauréats de l'appel à photo initié par la Maison de l'image. Quatre projets d'une grande variété, qui devraient largement mériter le déplacement : la captivante errance nocturne proposée dans la série *Indoors* d'Isabelle Scotta, les fascinantes réminiscences fantomatiques de Cécile Pomier, les magnifiques images d'une vie rurale hors du temps de Julien Coquentin et la fiction documentaire teintée d'humour de Gérard Staron. Une belle programmation de photographes peu connus dont la diversité des approches témoigne de la vitalité du médium photographique.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 16 nov au 11 déc, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Alina Smutko

Exploration des conséquences de l'emprisonnement illégal de Tatars de Crimée par les forces russes.
Couvent des minimes, Grenoble
Du 19 nov au 11 déc, horaires et tarifs non précisés

SCIENCES ET HISTOIRE

Les frères Champollion, la correspondance dévoilée

Une exposition centrée sur la vie des frères Champollion, Jean-François, le déchiffreur, et son aîné Jacques-Joseph.
Archives Départementales de l'Isère, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 16 déc, lun de 10h30 à 17h, mar de 8h50 à 19h, du mer au ven de 8h50 à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Nadine Barbançon

Cette photographe consacre une majeure partie de son travail à ceux que l'on appelle désormais les "personnes âgées".
MC2, Grenoble
Jusqu'au 16 déc, du mar au sam de 13h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Trip stories

Trip stories suggère tout autant des histoires voyageuses qu'un triptyque, à savoir le trio d'artistes associées dans ce projet.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Du 24 nov au 17 déc, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES

Exposition collective de fin d'année

Verre, gravure, collage, peinture, céramique, photographie, bijoux… Huit artistes, huit états d'esprit.
Galerie Place à l'art, Voiron
Du 16 nov au 17 déc, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Expo collective

Alter-Art, Grenoble
Du 17 nov au 18 déc, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

4 saisons

L'objectif de cette expo est d'expliquer aux 3-7 ans le fonctionnement des saisons, leurs caractéristiques, leur incidence sur la nature. Les petits visiteurs sont invités à découvrir quatre arbres interactifs et ludiques (un pour chaque saison) : il s'agira de taper dans les mains pour provoquer l'envol des hirondelles, de verser du sable dans un moulin afin de faire éclore des boutons de fleurs ou encore de souffler le plus fort qu'on peut dans les feuilles ocre de l'automne… On a pu le constater : ils peuvent rester devant ces arbres longtemps, longtemps, longtemps.
La Casemate, Grenoble
Jusqu'au 21 déc, du lun au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 ; 0€/2€/4€

PEINTURE & DESSIN

Exposition collective de Noël

Galerie du Losange, Grenoble
Du 29 nov au 24 déc, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Les voyages extraordinaires de Monsieur B

À propos des voyages réalisés par Berlioz en diligence, à pied, en train à vapeur, en traîneau…
Musée Hector-Berlioz, La-Côte-Saint-André
Jusqu'au 31 déc, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Hugo Scibetta

Exposition intitulée *Rural Highway at Midnight*.
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, du mer au dim de 13h à 17h ; jusqu'à 1€

PEINTURE & DESSIN

Stella Fores

Illustrations urbaines.
Bar Le Coq-Tail, Grenoble
Jusqu'au 8 janv 23, du lun au ven de 7h à 1h, sam de 8h à 1h, dim de 8h à 23h ; entrée libre

STREET ART

Satr

Représentations animales de félins, de loups, d'oiseaux ou encore de lapins.
Spacejunk, Grenoble
Du 18 nov au 14 janv 23, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Les vélos de Doisneau

Sélection de 70 clichés, parmi les 450 000 que conserve l'Atelier Robert Doisneau. Si le vélo est parfois le sujet central des images, il n'est souvent qu'un prétexte à raconter un morceau de l'histoire de France de la fin des années 1930 aux années 1990. On reste pantois devant les saisissantes photographies de lancers de tracts pendant l'occupation (le vélo permettant au Résistant de filer après son forfait), on se réjouit de voir l'organisation complètement foutraque d'un cyclo-cross dans les terrains vagues de la périphérie parisienne, on hallucine devant la marée de vélos parqués aux abords d'un vélodrome…
Couvent Sainte-Cécile, Grenoble
Jusqu'au 21 janv 23, du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

La Position de l'amour

Lire page 2.
Magasin CNAC, Grenoble
Du 19 nov au 12 mars 23, horaires et tarifs à venir

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

De la nature

L'exposition réunit quatre artistes contemporains d'envergure et en confronte les sensibilités. Philippe Cognée, Cristina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone ont chacun un espace qui leur est intégralement dédié. Le spectateur peut donc s'immerger pleinement dans ces différents univers esthétiques tout en gardant en perspective ce qui les lie. À la sortie de ce beau parcours, on se dit que l'art est effectivement, parfois, un beau moyen de nous aider à renouer avec la nature, surtout lorsque, comme ici, il ne parle pas tant de la nature elle-même que du rapport que l'on peut entretenir avec elle.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 19 mars 23, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

SCIENCES ET HISTOIRE

Fait main. Quand Grenoble gantait le monde

Avec cette exposition, le musée Dauphinois revient sur une aventure locale de prestige international, celle de la ganterie grenobloise, toujours fortement inscrite dans la mémoire d'une génération que le musée a eu la bonne idée d'inviter à témoigner, soucieux de faire vivre les objets en les associant à la parole de ceux qui les ont fabriqués ou manipulés. Un parcours remarquable, riche de nombreuses pièces de collection et ponctué de convaincantes reconstitutions.
Musée Dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 mars 23, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Le Mulet, conquérant des montagnes

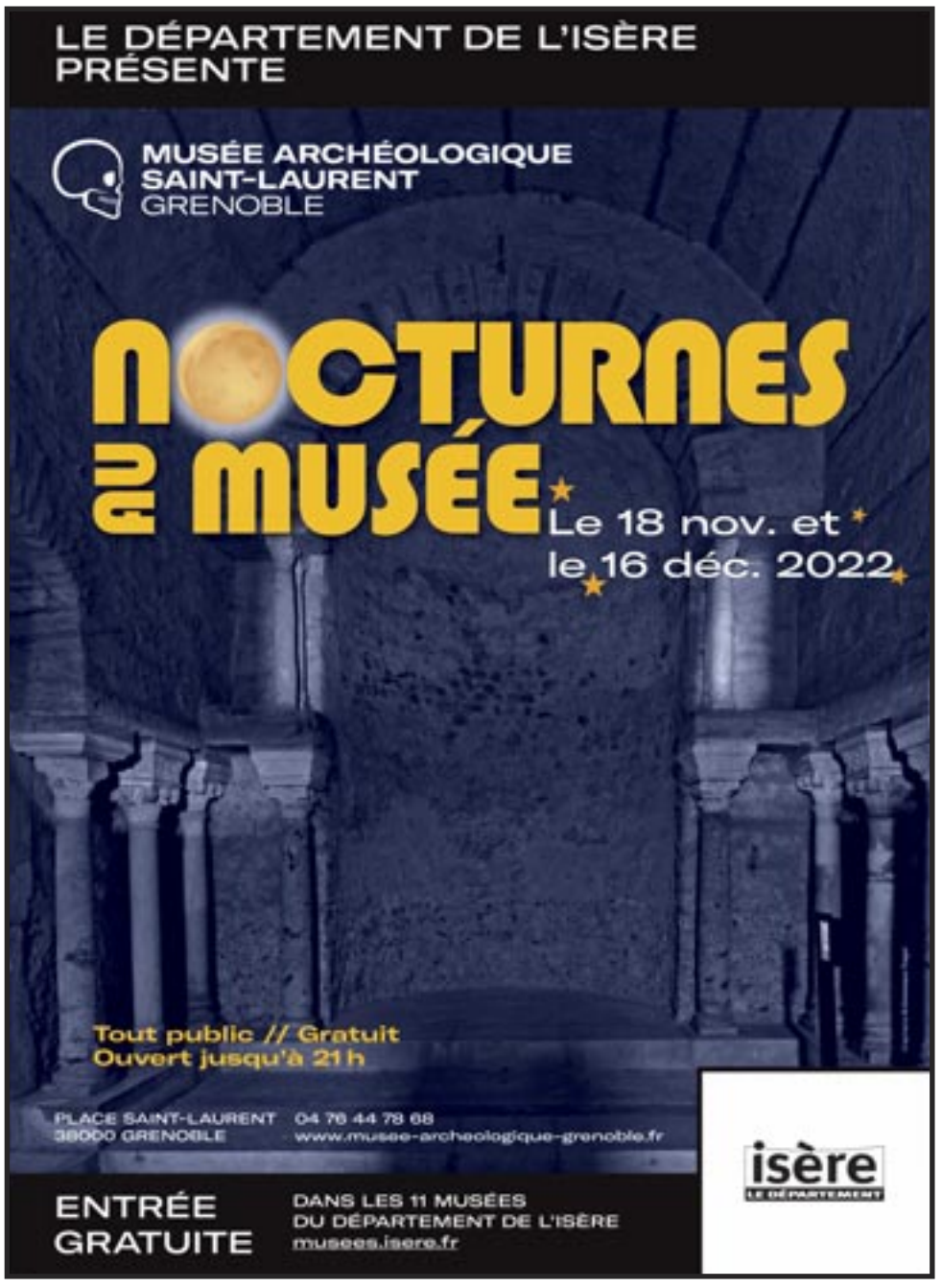
Rustique, calme et agile, le mulet est l'animal adapté pour transporter l'armement et le matériel et soulager ainsi le soldat de ses lourdes charges.
Musée des troupes de montagne Fort de la Bastille, Grenoble
Jusqu'au 30 avril 23, du mar au dim de 9h à 19h ; 0€/1,50€/3€

SCIENCES ET HISTOIRE

Nos voisins, les vivants - Quand la biodiversité entre en crise

La visite laisse peu de place à l'optimisme. Richement documenté et vulgarisé, le socle scientifique assoit la qualité du parcours. De pièce en pièce, les couleurs s'assombrissent, jusqu'à l'étage où, cerclé de murs noirs, on tombe sur un amas de déchets titré : *Paysage de l'anthropocène*. Autour, des espèces déjà disparues nous rappellent le mal déjà fait, à bas bruit. Maigre note d'espoir en fin d'exposition : une salle jaune nous invite à respecter ce qu'on appelle les éco-gestes : j'évite l'avion, je réduis mes déchets… Un sympathique explore game accompagne l'exposition.
Muséum, Grenoble
Jusqu'au 27 août 23, du mar au ven de 9h15 à 12h15 et de 13h15 à 18h, sam et dim de 13h15 à 18h ; 0€/3€/5€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

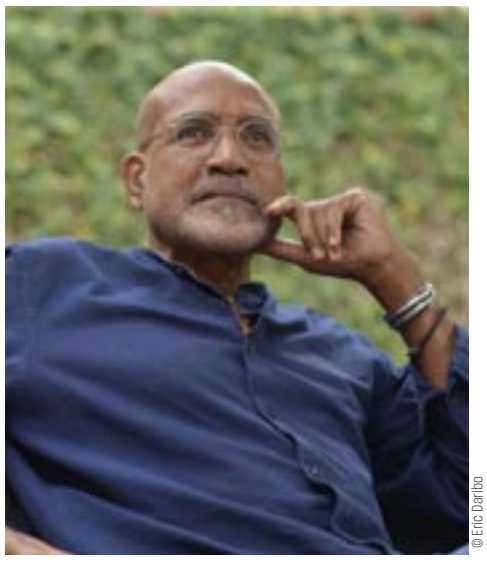


PATRICK CHAMOISEAU

« LE SYSTÈME OUTRE-MER EST DANS UN ÉTAT DE POURRISSEMENT EXTRÊME »

Littérature / Écrivain, conteur, théoricien de la créolité, disciple d'Édouard Glissant et prix Goncourt 1992 pour son roman "Texaco", l'auteur martiniquais Patrick Chamoiseau vient de publier "Le Vent du nord dans les fougères glacées". Où il continue d'étudier le conteur, cette figure fondamentale de la culture antillaise depuis l'âge des plantations, et explore la question de la transmission. Interview.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE


© Eric Darbo

Qu'est-ce qui a présidé à ce livre qui semble être un peu une suite de *Le Conteur, la nuit et le panier* ?
Patrick Chamoiseau : Ça fait des années que je réfléchis à cet artiste extrêmement puissant, ce père de la littérature antillaise, puisqu'aux Antilles, nous n'avons pas de bibliothèque à l'origine. Nous avons ce personnage du conteur qui, pendant les veillées mortuaires, parlait pendant des heures : un fleuve narratif extrêmement complet. Dans ce livre donc, je continue l'exploration de son art, et puis la question m'est venue de savoir ce qu'étaient devenus les vieux conteurs que j'avais eu la chance de rencontrer à mon retour en Martinique dans les années 80. Je me suis rendu compte qu'ils sont tous morts à ce jour et m'est alors venue la question de ce qui est resté de leur art, est-ce qu'il y a eu une transmission ? Visiblement non, puisque les nouveaux conteurs sont d'une autre nature, avec d'autres intentions.

D'après vous, on ne peut pas comprendre le monde – ce monde mondialisé dans lequel nous vivons – sans comprendre le tragique inaugural que furent les bateaux négriers.
Exactement. Si l'on regarde bien, un bateau négrier, c'est quoi ? Qu'y a-t-il derrière ? Une grande compagnie maritime d'État, avec des autorisations étatiques donc, des armateurs, et toute une série d'actionnaires qui vont miser leur argent. Car un voyage négrier qui réussit ramène beaucoup d'argent. Derrière, donc, il y a tous les actionnariats du capitalisme qu'on connaît aujourd'hui. Et quand on voit le système des plantations, le rapport des colonies à leur métropole, qu'on analyse ce fonctionnement commercial, la négation de l'humain, la négation du vivant, l'exploitation à outrance qui commence dans les colonies et s'étend au monde entier, on voit qu'il y a une métamorphose de la colonisation au capitalisme. J'ai tendance à considérer que la colonisation et le capitalisme sont de la même substance : le profit maximal au détriment de l'humain et du vivant.

Vous êtes l'un des fondateurs du mouvement littéraire de la Créolité, réponse au mouvement de la Négritude de Césaire et Senghor. Comment est-on passé du concept de négritude – la négation du modèle blanc – à cette idée, véhiculée par Glissant, de créolisation, un modèle plus complexe ?
Il faut d'abord voir qu'il y a deux époques : une époque, celle de Césaire, où la colonisation est triomphante, d'abord – on n'arrive plus aujourd'hui à imaginer ce triomphe absolu du racisme, de la hiérarchie des civilisations. À partir de là, le problème de Césaire et de la négritude, c'est ce racisme, cette négation totale du phénotype nègre. L'esclavage de type américain n'est pas un esclavage qu'on peut assimiler à tous les esclavages antiques ou modernes. Ceux-là étaient des statuts juridiques auxquels on pouvait échapper, alors que l'esclavage de type américain va inventer le nègre, une espèce de créature qui n'est pas un homme mais intrinsèquement un esclave. Et cette damnation du phénotype nègre va durer jusqu'à aujourd'hui. Il n'y a pas un pays, pas une culture dans le monde, où l'opprobre ne pèse pas sur le phénotype noir.

Vous êtes un auteur très politique. Quel regard portez-vous sur les résultats des derniers scrutions nationaux en Martinique où le Rassemblement national a fait des scores spectaculaires ?
C'est une alerte maximale, le signe que l'obscurantisme progresse de manière préoccupante, dans ce qu'on appelle l'Outre-mer. C'est le cas dans le monde entier : l'Amérique de Trump, le Brésil de Bolsonaro, l'Israël de Netanyahu, l'Italie de Meloni, on est vraiment dans des régressions absolues. Ce qui se passe dans le monde se répercute dans les pays d'Outre-mer parce que ces pays sont dans une situation si particulière de déresponsabilisation collective, de dépendances multiples et d'assistanat que ça a créé à la fois un système et un syndrome. Que des descendants d'esclaves, des damnés historiques, des gens qui ont subi toutes les avanies du colonialisme et de l'exploitation et du dénigrement puissent voter pour l'extrême droite est le signe que le système outre-mer, le syndrome outre-mer, sont dans un état de pourrissement extrême. Et qu'il nous faut absolument en sortir.

Comment ?
La France doit moderniser son rapport à ses anciennes colonies, nettoyer sa Constitution – qui est une Constitution d'après-guerre née dans un monde aujourd'hui obsolète. Et bien sûr, faire disparaître cette notion d'Outre-mer et créer de véritables partenariats avec ces peuples nations qui jusqu'à maintenant n'ont pas d'État et sont soumis aux involutions du monde de manière préoccupante. D'autant plus qu'avec toutes les catastrophes à venir, nous aurons besoin de sortir de cette déresponsabilisation, de ce principe d'assistanat, qui ont présidé à la transformation des colonies en fictions provinciales de la France. Il faut assainir tout cela très vite et on a à peine quelques années pour le faire.

Patrick Chamoiseau mercredi 16 novembre à 19h à la librairie Le Square

À LIRE EN INTÉGRALITÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Aymeric Bisio

LETTRES OUVERTES

Littérature /

Porté par le Pays voironnais, soutenu par le Département et – c'est plus rare en ce moment – la Région de Laurent Wauquiez, le festival Livres à vous fait partie de ces événements littéraires très institutionnels qui se donnent pour mission de promouvoir la lecture sur un territoire en s'adressant à un public large, pas forcément initié. Il s'agit en partie de capter ces potentiels futurs lecteurs avec autre chose que de la littérature pure et simple (des spectacles, des expositions, des animations jeune public) en plus des traditionnelles lectures, rencontres et dédicaces propres à tous les festivals du livre. Du 17 au 20 novembre, le programme est chargé : 120 rendez-vous, 35 auteurs invités sur autant de communes du Voironnais. Parmi eux, deux invités d'honneur (le Franco-Vénézuélien Miguel Bonnefoy et l'illustratrice jeunesse Amandine Piu), quelques vedettes à l'instar d'Alain Damasio ou Clara Dupont-Monod mais aussi des écrivains locaux dont Emmanuel Gallant qui a sorti, il y a quelques mois, un premier roman bien plus personnel qu'il n'y paraît (on l'a lu et on connaît un peu le garçon), *Les Fantômes se lèvent toujours à l'Est*. La plupart des rencontres ont lieu au Grand Angle, d'autres dans des cadres moins formels, comme au Café Benoît « *autour du zinc* » ou dans les Caves de la Chartreuse pour un moment mêlant littérature et création de cocktails…

Livre à vous, c'est enfin une compétition littéraire consacrant trois œuvres dans les catégories adultes, ados et jeunesse, pour laquelle le public est invité à donner son avis en votant sur internet ou dans l'urne disponible au bar La Parenthèse. HV

Livres à vous du 17 au 20 novembre dans le Pays voironnais, programme complet sur www.livresavous.fr

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Guillaume Vallet
Autour de son ouvrage *La Fabrique du muscle*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mer 16 nov à 18h ; entrée libre

LECTURES
Estelle Dumortier
Poète et directrice de la cie La Traversante, Estelle Dumortier aime danser et dire ses poèmes sur scène ou au bord des rivières.
Maison de la poésie Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères
Mer 16 nov à 19h30 ; entrée libre

DÉBATS
Café collapse : l'activisme à venir
Avec Denis Dupré, enseignant-chercheur en finance et éthique à l'Université de Grenoble.
Tonneau de Diogène, Grenoble
Mer 16 nov à 19h ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

© Patrick Prugne

Patrick Prugne
Pour la sortie de *Pocahontas*.
Librairie BD Fugue Café, Grenoble
Mer 16 nov horaires non précisés ; entrée libre

CONFÉRENCES
La violence éducative ordinaire : quesaco ?
Camille Pasquier explique un sévère malentendu au sujet des enfants, que l'on ne connaît pas forcément : la violence éducative ordinaire.
Le Déclic, Claix
Jeu 17 nov à 19h, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCES
La Bastille, hier, aujourd'hui, demain ?
Avec Michel Benoit, architecte, Charles Ambrosino, urbaniste, et Frédéric Pontoire, directeur de l'AURG.
La Plateforme, Grenoble
Jeu 17 nov à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
Marielle Scaramozzino-Bouchard
Récital poésie et musique.
Librairie-café La Caverne, Grenoble
Jeu 17 nov à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Bruno Queysanne
L'architecte, professeur honoraire de l'histoire de l'architecture à l'ENSAG, viendra présenter son dernier ouvrage *Sur la projettation*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Jeu 17 nov à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'Abominable mystère des fleurs
Les fleurs représentent aujourd'hui 90% des espèces de plantes.
Muséum, Grenoble
Ven 18 nov à 18h30 ; entrée libre

FESTIVAL
L'Échappée noire
Seize ans que la petite équipe d'Anagramme organise son festival dédié au polar, l'Échappée noire. Deux invités d'honneur cette année, Claudine Aubrun, qui se distingue en écrivant des polars pour les enfants dès 8 ans (citons les aventures de ce fin limier de Matou Watson) et Patrice Gain, ingénieur en environnement dont le dernier roman, De silence et de loup, revêt une dimension écologique.
Diverses Villes – Isère
Jusqu'au 19 nov, programme complet sur anagramme.com

RENCONTRES ET DÉDICACES
Mathieu Bablet
Autour de sa nouvelle BD *Midnight Order*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Sam 19 nov de 15h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Coline Picaud
Pour son roman graphique *Mais pour toi demain il fera beau*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Mar 22 nov à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les choses. Une histoire de la nature morte depuis la préhistoire
Par Fabrice Conan, historien de l'art.
Musée de Grenoble
Mer 23 nov à 19h ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES
S'habiller, un acte engagé
Émilie Pouillot-Ferrand est journaliste de formation et autrice engagée dans le domaine du textile. Elle s'intéresse depuis longtemps aux problématiques et dérives de ce secteur industriel énergivore.
Muséum, Grenoble
Mer 23 nov à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Le nucléaire n'est pas bon pour le climat
Par Hervé Kempf, ancien journaliste de *Courrier international*, *La Recherche* et du *Monde*, actuel rédacteur en chef de *Reporterre*.
Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, Grenoble
Mer 23 nov à 20h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Coup de chaud sur les montagnes
Un glaciologue, Bernard Francou, et une climatologue, Marie-Antoinette Mélières, font le point des connaissances sur le réchauffement climatique en montagne.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
Mer 23 nov à 19h30, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Daniel Bougnoux
Daniel Bougnoux, philosophe, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont l'édition des Œuvres romanesques complètes d'Aragon dans la bibliothèque de la Pléiade.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mer 23 nov à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jose Luis Munuera
Le dessinateur, entre autres, de *Zorglub*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Jeu 24 nov de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

DR

Sylvain Tesson
Pour son nouveau roman *Blanc*.
Librairie Le Square, Grenoble
Jeu 24 nov à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Gaet's et Monier
Rencontre avec les auteurs de la funeste série *R.I.P* pour la sortie du tome 5.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Ven 25 nov de 15h30 à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Phil Casoar
Pour son ouvrage *L'Arsène Lupin des Galetas*.
Librairie Le Square, Grenoble
Ven 25 nov à 19h ; entrée libre

LECTURES
Élisabeth Chabuel
Récital de poésie en musique.
Librairie-café La Caverne
11, rue Montorge, Grenoble
Sam 26 nov à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean-Marc Rochette
Il y a dans *La Dernière Reine* beaucoup de Jean-Marc Rochette, de son histoire mais aussi de sa vision du monde : sur l'art et sa marchandisation, sur le lien de l'homme à la nature, l'animisme, son rejet des conventions, son goût pour l'isolement, son penchant pour les mouvements libertaires… Les dessins aux traits tranchés, aux couleurs froides, soulignent le propos. Mais c'est aussi une magnifique histoire d'amour et un hymne à la vie sauvage et à la montagne.
Librairie Decitre, Grenoble
Sam 26 nov de 14h à 17h ; entrée libre

LECTURES
Festival Gratte Monde
Rendez-vous dédié à la poésie qui a pour thème, cette année, "Désobéissances". Vaste programme qui inclut spectacles, lectures, rencontres, débats, expositions… Avec Mateja Bizjak-Petit et Patrick Quillier en parrains du festival.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Du 25 au 27 nov, programme complet sur www.maisondelapoesierhonealpes.com

RENCONTRES ET DÉDICACES
Festisol
Un festival des solidarités qui investit aussi bien des lieux de culture que des espaces d'action sociale avec des concerts, du théâtre, des projections…
Grenoble
Jusqu'au 29 nov, programme complet sur www.festivaldessolidarites.org

CONFÉRENCES
Pesticides et biodiversité, quel encadrement juridique ?
Face à l'inaction de l'État pour interdire l'utilisation de certains pesticides, des associations s'engagent, parmi elles, Biodiversité sous nos pieds.
Les Minimes, Grenoble
Mar 29 nov à 18h45 ; prix libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Monica Sabolo
Pour son dernier roman *La Vie clandestine*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 30 nov de 19h à 20h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE

2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

GRENOBLE, DE L'ESCALADE

Grimpe / Après deux éditions à Lyon, Grenoble a récupéré l'organisation du Salon national de l'escalade (du 18 au 20 novembre à Alpexpo). Une décision logique pour la capitale des Alpes, place forte de la discipline depuis ses débuts et pionnière de l'escalade en salle dans les années 90, qui a percé en s'affranchissant des contraintes de la montagne. Ultime évolution : le bloc "fitness" qui fait un carton chez les jeunes actifs, étrangers souvent au rocher naturel.

PAR JÉRÉMY TRONC

À Grenoble, l'histoire de l'escalade en salle commence en janvier 1995 avec l'inauguration d'Espace Vertical 1, première structure de l'agglomération, deuxième salle en France et première dans le monde à proposer de l'escalade en tête. Une idée novatrice et audacieuse portée par trois moniteurs, Éric Pinard-Salmon, Thierry Barré et Nicolas Glée. « *Peut-être qu'on était trop en avance. Les deux premières années d'exploitation ont été très difficiles. Les montagnards locaux n'étaient pas prêts à payer alors qu'ils avaient l'habitude de grimper gratuitement sur les nombreuses falaises équipées de l'agglomération* », se souviennent les gérants.

Pourtant la demande progresse, les grimpeurs trouvant finalement dans la salle un bon moyen de s'adonner à leur passion même par météo défavorable. C'est le cas de Philippe Peyre, 69 ans, montagnard grenoblois qui a équipé quelques grandes voies et inscrit son nom sur plusieurs topos d'escalade. « *J'ai fréquenté Espace Vertical 1 dès la première année. J'y voyais un bon complément pendant la césure d'hiver, un moyen de rester en forme pour la falaise. Mais je trouvais aussi intéressant cette autre approche de l'escalade et la convivialité de la salle. Car c'était un vrai lieu de rencontres, d'échanges d'informations sur les spots de grimpe, avant les réseaux sociaux. Par contre j'ai des amis qui pendant longtemps y sont allés à reculons, juste parce qu'il fallait garder la forme pour la falaise.* »

URBANISATION DE LA GRIMPE

Avec le succès d'EV1, l'équipe ouvre une seconde salle (EV2) à Saint-Martin-d'Hères en 1999 puis une troisième (EV3) dans le quartier Bouchayer-Viallet en 2008, signant la fermeture d'EV1. La fréquentation explose et le public se diversifie : des familles, des clubs, des travailleurs, des guides et des moniteurs d'escalade qui peuvent exercer leur métier en toutes saisons.

Les grimpeurs qui fréquentent régulièrement la montagne deviennent minoritaires dans les salles. L'escalade indoor s'affirme, au point de devenir une pratique exclusive pour de nombreux adeptes qui s'inscrivent dans une salle d'escalade comme on s'inscrirait dans une salle de musculation ou de fitness, le fun en plus. « *On ne s'est jamais imaginé comme une salle d'entraînement. L'idée c'est de proposer des parcours ludiques, des voies comme autant de jeux où l'on peut se faire plaisir, trouver son graal et progresser. C'est ce qui fait son attrait. La salle c'est comme une falaise rêvée : accessible toute l'année, avec 700 voies de tous niveaux à disposition, à l'abri de la pluie et éclairée jusqu'à 22h30. Cette accessibilité est encore plus marquée avec le bloc où une paire de chaussons d'escalade suffit.* »

« On a évincé tout ce qui était un peu lourd dans le milieu de l'escalade et de l'alpinisme pour ramener ça à l'activité pure et au jeu. »

ABLOK, PRÉCURSEUR DU BLOC MODERNE EN FRANCE

Les salles EV1 et EV2 ont toujours proposé, en complément de l'escalade sur corde, des voies de bloc, ne nécessitant ni corde ni baudrier. « *On appelait ça du "pan" à l'époque. C'était juste un outil pour progresser en voie. Il n'y avait pas de parcours tracés avec des prises de couleur.*

PIONNIÈRE EN INTÉRIEUR

DR

C'était les grimpeurs, plutôt forts, qui créaient eux-mêmes leurs parcours avec des prises neutres, en général dans des dévers au cours de longues traversées », explique l'équipe d'Espace Vertical. Rien à voir avec les salles de bloc nouvelle génération, dont la formule a été imaginée et lancée à Grenoble, encore une fois pionnière. C'était en 2005 avec l'ouverture d'Ablok, salle exclusivement dédiée à cette discipline. « *On s'est dit qu'on allait créer une salle de bloc à l'époque où ça n'intéressait personne. Les gens disaient alors que ça n'avait aucun avenir* », se souvient Hugo Allard, un des trois fondateurs d'Ablok avec Daniel Alfonso et Nicolas Secconi. Sauf que les trois grimpeurs, anciens champions d'escalade, ont dans leurs cartons une idée originale et jamais vue en France : proposer des voies de bloc tracées à l'avance, identifiées par des prises de couleur qui annoncent la difficulté. « *C'était très particulier, parce que ça voulait dire donner accès à l'escalade à des gens qui n'en avaient jamais fait, qui n'avaient aucune notion d'escalade, de sécurité, qui n'aimaient pas la hauteur et n'avaient aucune envie de faire de la voie ou d'aller dehors. On a évincé tout ce qui était un peu lourd dans le milieu de l'escalade et de l'alpinisme pour ramener ça à l'activité pure et au jeu. On assumait complètement le côté ludique et fitness de l'escalade.* »

En même temps, les trois acolytes imaginent des surfaces et des volumes plus complexes, diminuent les inclinaisons pour rendre les pans accessibles à tous. Avec cette révolution, Ablok va siphonner une bonne partie des amateurs de bloc qui fréquentaient EV1 et EV2 et s'adresser à un public de moins en moins montagnard. « *Aujourd'hui 90% de ma clientèle sont des urbains sans attraction pour la montagne. Quand ils y vont, c'est pour faire du ski ou du snowboard* », assure Hugo Allard.

Depuis, Espace Vertical s'est inspiré d'Ablok pour l'espace bloc de sa troisième salle et a ouvert Le Labo, salle 100% dédiée au bloc. C'est un succès, surtout auprès des jeunes. « *La majorité a moins de 35 ans. Ils sont plutôt non montagnards et apprécient la convivialité et l'accessibilité de la discipline. Le bloc se pratique seul mais en réalité on est toujours en groupe, pour échanger sur les voies, donner un conseil. Le Labo est aussi devenu le lieu branché, où il faut être* », assure l'équipe d'EV3 qui, face à ce succès, envisage d'ouvrir un deuxième Labo, et bientôt Espace Vertical 4. L'histoire se poursuit.

ALPEXPO ACCUEILLE LE SALON DE L'ESCALADE

Ce sont trois jours dédiés à toutes les escalades et tous les sports de verticalité, comprenant l'alpinisme, la via ferrata, le canyon, la spéléologie et la slack-line.
Le salon est réservé aux professionnels le vendredi mais ouvre ses portes au grand public les samedi 19 et dimanche 20 novembre. Les visiteurs pourront aller à la rencontre de 200 exposants, assister à des conférences, des démonstrations, des compétitions, ou participer à des ateliers.

Salon de l'escalade
les 19 et 20 novembre à Alpexpo, 5€/8€,
www.salon-escalade.com

MOIS DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS

DU 1ER AU 30 NOVEMBRE

ATELIERS DIY* ATELIERS RÉPARATION
CUISINES ANTI-GASPI BROCANTES
TROCS REPAIR CAFÉS
RÉPARATIONS ET COLLECTES DE VÉLOS
JARDINAGE ZÉRO DÉCHET PROJECTIONS
EXPOSITIONS JEUX SPECTACLES
JOURNÉES RAMASSAGE DE DÉCHETS
ET BIEN PLUS ENCORE !

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
grenoblealpesmetropole.fr/moisreductiondechets

renseignements au 0 800 500 027
(gratuit depuis un poste fixe)

*Do It Yourself : Fais Le Toi-même

Conception : © Cités Plume • DCTD – COM • Mois de la réduction des déchets • Octobre 2022.

Financé par
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité
ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL
ORGANISATEUR
GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

MUSÉE DE GRENOBLE

COGNÉE IGLESIAS LAIB PENONE

DE LA NATURE

22 OCTOBRE 2022
19 MARS 2023

Domenico ZAMPIERI dit LE DOMINIQUIN *Dieu réprimandant Adam et Ève* (détail), vers 1623 - 1625.

museedegrenoble.fr

LE PETIT BULLETIN
le dauphiné
Beaux Quartiers
M tag
SNCF GARES & CONNEXIONS
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
isère LE DÉPARTEMENT
GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL
ORGANISATEUR VILLE DE GRENOBLE
GREENGRENOBLE2022.EU